

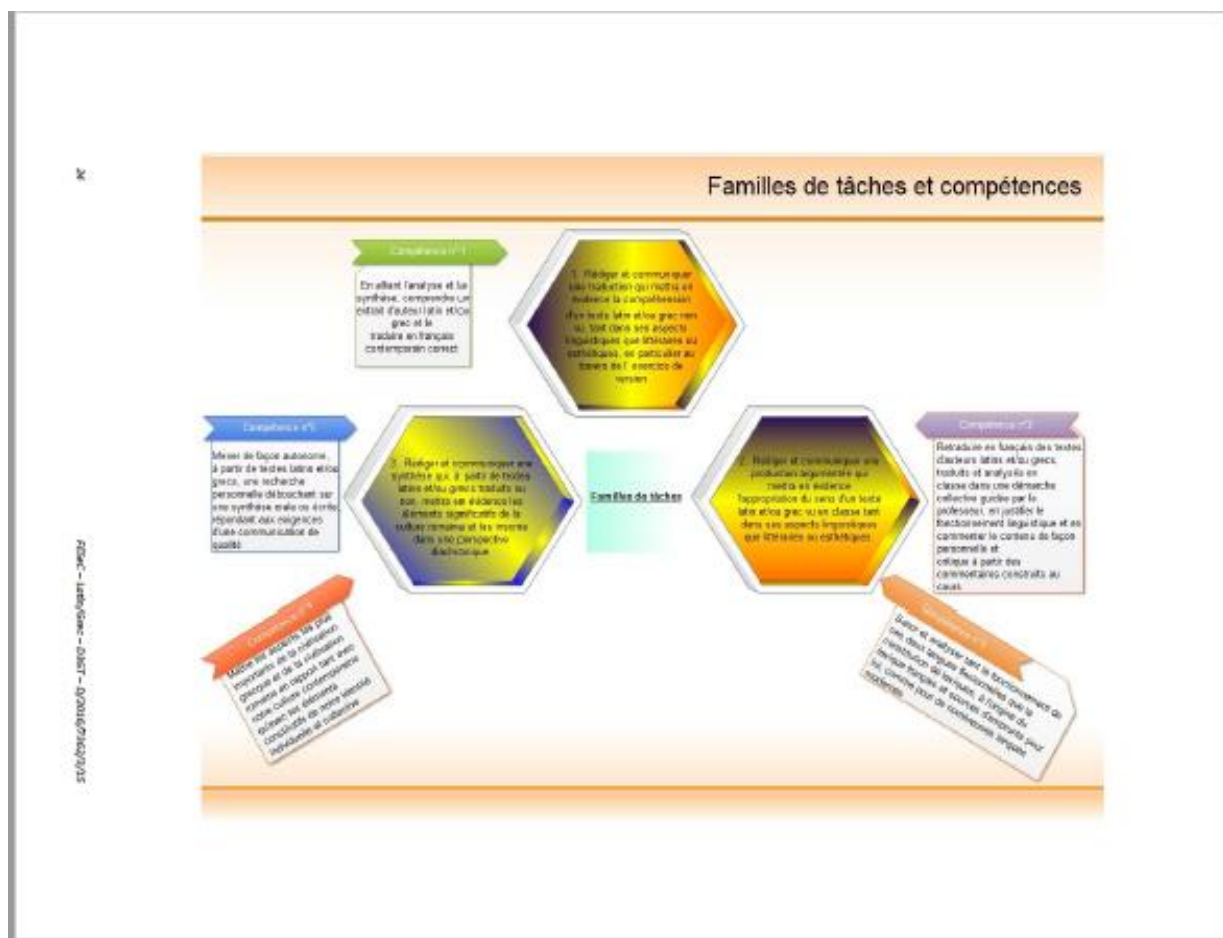
ANNEXES

ANNEXES

1. ANNEXES « PROGRAMMES »

Annexe 1 :

FESeC, *Programme latin 3ème degré*, 2016, p. 24 : Familles de tâches et compétences pour le 3^{ème} degré.



Annexe 2 :

FESec, Programme latin 3ème degré, 2016, p. 26 : Aperçu général des attendus (UAA)

26

Aperçu général des attendus

Pour montrer qu'il est capable de...	L'élève doit apprendre à...	et sera amené à...	ce qui implique
Comprendre un texte d'auteur latin et/ou grec et le traduire en français contemporain correct, en allant l'analyser et le synthétiser en disposant des informations nécessaires et suffisantes, prendre de la version vers la élève capable de structurer son pensée et d'organiser leur raisonnement.	- Respecter les signaux textuels, les marqueurs organisationnels et les marqueurs de lecture. - Interpréter des textes littéraires, monothématiques et épiques. - Interpréter des textes épiques. UAA 1 Divisio	Rédiger et à communiquer une production qui mettra en évidence la compréhension et l'acquisition d'un texte latin et/ou grec non vu, en particulier au travers de l'absence de ponctuation.	Une maîtrise des connaissances nécessaires pour lire un texte dans la langue originale
Traduire en français des textes d'auteurs latins et/ou grecs, traduits et analysés en classe dans une démarche collective guidée par le professeur, en justifier le fonctionnement linguistique et en commenter la portée de façon personnelle et critique à partir des commentaires construits en classe.	- Relier les textes - à des auteurs, des époques, des genres ; - à des supports iconographiques, archéologiques, textuels, multimédia. - Expliquer - le déroulement d'un texte ; - les arguments d'un auteur ; - des points de convergence/d'écart. - Analyser des unités rhétoriques et syntaxiques. UAA 2 Expositio	Rédiger et communiquer une production argumentative qui mettra en évidence l'acquisition du sens d'un texte latin et/ou grec vu en classe tout dans les aspects linguistiques que littéraires ou esthétiques.	
Savoir et savoir-faire tant le fonctionnement de ces deux langues latines que la constitution de lexiques, à l'origine du lexique français et sources d'emprunts pour la langue pour de nombreuses langues modernes.	- Expliquer - des mots de même famille lexicale ; - des affixes ; - des unités fonctionnelles et syntaxiques. - Interpréter - des fonctions grammaticales ; - des subordonnées. UAA 3 Explicatio		
Mettre les aspects les plus importants de la civilisation grecque et de la civilisation romaine en rapport avec notre culture contemporaine, à l'origine de la constitution de notre identité individuelle et collective.	- Choisir et synthétiser des aspects significatifs de différentes cultures. - Intégrer - les caractéristiques d'une société ; - un phénomène culturel, social ou religieux ; - un document, un extrait de texte, une source archéologique, un document iconographique ; - un concept-clé. - Relier - différents groupes d'une société et leur fonction ; - un événement historique ou contemporain à une origine antique ; - un concept à une problématique contemporaine. UAA 4 Quaestio	Rédiger et communiquer une synthèse qui, à partir des textes latins et/ou grecs traduits ou non, mettra en évidence des aspects monothématiques de la civilisation latine et grecque et les relient dans une perspective diachronique.	



- Les compétences énoncées (colonne 1) sont reprises au [Référéntiel](#) [COGNITIVES](#) [VERBALES](#) [ET](#) [SAVOIRS](#) [SCIENTIFIQUES](#) [LATIN](#) [IL](#) [GRIC](#).
- Les familles de tâches (colonne 2) ont été analysées par le Secteur Langues anciennes et sont conformes au Référéntiel. Comme indiqué ci-dessus, les tâches seront élaborées sur base exclusive de textes grecs et latins non modifiés conservés dans leur langue authentique.
- Les processus d'intégration Produire et Synthétiser seront travaillés au travers de toutes les UAA (colonne 2).

FESec - latin/FESec - DGSF - 2016/2017/15

Annexe 3 :

FESeC, *Programme latin 3ème degré*, 2016, p. 20 : contenus obligatoires à maîtriser au terme du 3^{ème} degré

Tableau récapitulatif des contenus obligatoires¹²

Le tableau qui suit met en perspective des questions de société actuelles, des thématiques anthropologiques de référence, les concepts-clés des civilisations grecque et latine et enfin des objets d'apprentissage type.

Question sociale vive	Thématiques anthropologiques	Concept(s)
La discrimination ethnoraciale	Modèles et codes sociaux	Βάρβαρος Maiestas
Le respect de la dignité humaine		ἀρετή
La condition de la femme		Natura φύσις
Les changements climatiques et le développement durable		Fides Grauitas Κόσμος
La mondialisation et le respect des nations		Pietas
La famille aujourd'hui	Parentés et alliances	Πόλις Ἐλευθερία Concordia Grauitas
Le droit aux libertés fondamentales	Organisation du politique	Pax Romana Pietas
La coexistence pacifique		Μοίρα Fatum
Les croyances	Aspects symboliques	Virtus Fatum Ἀλήθεια λόγος
La recherche du bonheur et l'épanouissement personnel		

Annexe 4 :

FESeC, *Programme latin 3ème degré*, 2016, p. 27 : Exemple de situation d'apprentissage

Exemples de situations d'apprentissage

Être citoyen à Athènes et à Rome

Question de société : le droit aux libertés fondamentales.

Thématique anthropologique : organisation du politique.

Concept(s) : Πόλις Concordia Grauitas.

Objet d'apprentissage : être citoyen à Athènes et à Rome.

OBJECTIFS	UAA visées
Amener l'élève à comprendre l'originalité de deux systèmes politiques différents et les processus qui fondent la grandeur d'une cité.	UAA 2 et UAA 4.
	SUGGESTIONS DE TÂCHES
	• Décrire les procédures pour devenir citoyen. • Définir les catégories de « non-citoyens » et leurs points communs avec les citoyens. • Distinguer les nombreuses possibilités de promotions sociales que proposent l'Empire romain offre de nombreuses possibilités de promotion sociale. • Montrer que les conceptions athénienne et romaine de la citoyenneté s'opposent.
	TEXTES DE SUPPORT
	• Aristote, <i>Politique</i>, III, 1, 1273b. • Tacite, <i>Annales</i>, XI, 24.

Annexes 5 :

FESeC, *Programme latin 3ème degré*, 2016, p. 39 : Le lexique à maîtriser au terme du 3^{ème} degré

Maîtriser les connaissances nécessaires

1. Le Lexique



Le lexique mémorisé au deuxième degré sera consolidé et actualisé. Les acquisitions nouvelles, fondamentales pour un cursus du troisième degré, se feront principalement à l'occasion du travail des textes et de préférence en contexte : termes récurrents, termes les plus fréquents chez les auteurs envisagés, mots outils et adverbes, termes issus de champs sémantiques liés aux concepts étudiés. Le travail de mémorisation de ce lexique sera facilité par le recours à l'étymologie et par le regroupement en champs lexicaux. L'accent sera particulièrement mis sur la formation des mots, par le biais des préfixes et des suffixes les plus significatifs, sur les dérivés les plus fréquents, sur les connecteurs et sur des concepts notionnels liés aux thématiques abordées.

Les élèves devraient pouvoir disposer d'un bagage de 800 à 1.000 mots à l'issue du degré (400 à 500 mots pour l'option « grec » à 2 heures/semaine).

FESeC, *Programme latin 3ème degré*, 2016, p. 40 : La morphologie et la syntaxe à maîtriser au terme du 3^{ème} degré

2. La Morphologie et la syntaxe



Si la connaissance d'un lexique de base est indispensable à la lecture et à l'interprétation des textes, la reconnaissance des formes des mots, l'identification des indices d'énonciation et d'organisation de ces mêmes textes et la maîtrise progressive de la syntaxe du mot et de la phrase le sont tout autant.

On visera donc une grammaire de texte nécessaire à la compréhension des extraits à traduire et à interpréter.

La progression des acquis grammaticaux se fera selon la fréquence des emplois syntaxiques.

Pour une lecture des textes autonome, il est indispensable que l'élève puisse reconnaître les éléments essentiels d'énonciation et d'organisation des textes, systématise progressivement la syntaxe du mot et de la phrase et reconnaisse les mots sous leurs différentes formes. Les acquis linguistiques constituent également des éléments indispensables à la compréhension et à l'interprétation des textes. On visera particulièrement :

- la valeur des modes et des temps dans les propositions relatives et infinitives ;
- la conditionnelle ;
- le fonctionnement, dans les textes, du discours indirect.

L'approche grammaticale sera menée prioritairement en relation avec l'étude des textes, mais des mises au point régulières pourront se faire notamment sous la forme de schémas ou de tableaux.

Outre cette approche grammaticale, il conviendra d'aborder les effets de style nécessaire à la bonne compréhension du sens et au travail d'interprétation.



Vocabulaire, morphologie et syntaxe ne constituent pas un but en eux-mêmes, lieu de performances plus ou moins justifiables. Ce sont des instruments privilégiés pour comprendre des textes qui, dans leur succession, servent de base aux apprentissages.

Annexe 6 :

FESeC, *Programme latin 2ème degré*, 2014, pp. 15 et 16 : L'approche spiralaire

Approche spiralaire



Développer des compétences demande du temps. Celles-ci ne sont jamais acquises à un degré de maîtrise absolu, ni une fois pour toutes. Sans cesse, elles doivent être réactivées pour atteindre une maîtrise de plus en plus grande.

En termes d'apprentissage, cela signifie que les aptitudes et les savoirs disciplinaires associés pourront être initiés, réactivés, puis perfectionnés tout au long du parcours de formation qui, dès lors, sera envisagé dans une conception spiralaire (et non linéaire) des apprentissages : l'enseignant ayant le souci de revenir régulièrement sur les mêmes compétences qui ainsi, peu à peu, se développent en s'associant à de nouvelles situations dans les contextes desquels les élèves apprennent à les mettre en œuvre.

En termes d'évaluation, l'approche spiralaire invite les équipes pédagogiques à définir des niveaux de maîtrise attendus en regard de chaque indicateur globalisant, avec une progression dans les exigences pour les aptitudes qui reviennent dans plusieurs thèmes.

En termes de régulation des apprentissages, cela donne à chaque élève la possibilité de progresser davantage à son rythme, puisque plusieurs occasions lui sont données d'exercer les mêmes processus dans le cadre de différents thèmes.

Dans cette logique, la remédiation immédiate et la remédiation différée doivent avoir une place privilégiée dans la pratique pédagogique des enseignants.

La remédiation immédiate est pleinement intégrée dans la séquence de cours et porte sur des difficultés, des erreurs, des blocages ponctuels, c'est-à-dire des problèmes qui ne nécessitent pas une intervention conséquente. Elle vise à apporter, le plus rapidement possible et en cours d'apprentissage, une aide ciblée à l'élève qui en manifeste le besoin ou chez qui l'enseignant a détecté des difficultés particulières.

L'aide ciblée peut consister, par exemple, à :

- expliquer « autrement » ou proposer à l'élève une façon différente d'aborder un concept ;
- guider par la voix et/ou accompagner l'élève par le geste (lorsqu'il s'agit d'habiletés motrices) ;
- demander à un élève qui maîtrise (le geste, le concept, l'aptitude, ...) d'aider celui qui est en difficulté ;
- ...

La remédiation différée, par contre, porte sur des problèmes qui requièrent une intervention plus conséquente : retard scolaire, retour sur des notions antérieures non acquises, reconstruction complète d'une séquence de cours, ...

Elle peut être menée par le titulaire du cours lui-même ou par une personne extérieure (collègue, élève plus expérimenté, ...), avoir lieu en dehors de la séquence de cours proprement dite et/ou en d'autres lieux.

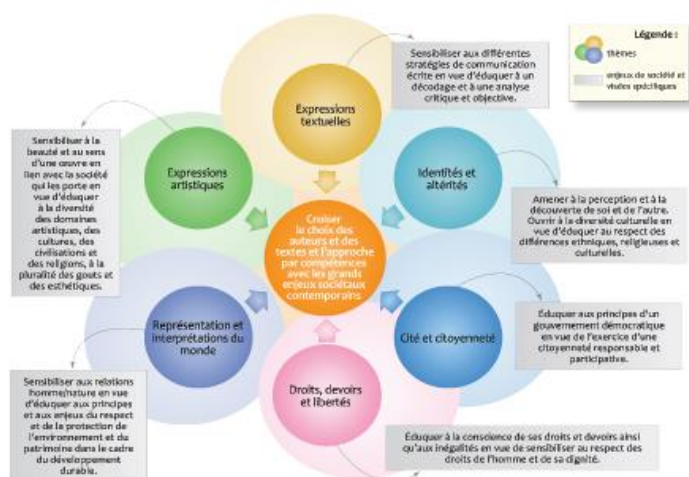
Annexe 7 :

FESeC, Programme latin 2^{ème} degré, 2014, pp. 19, 24 et 25 : thèmes abordés au 2^{ème} degré

Documents généraux

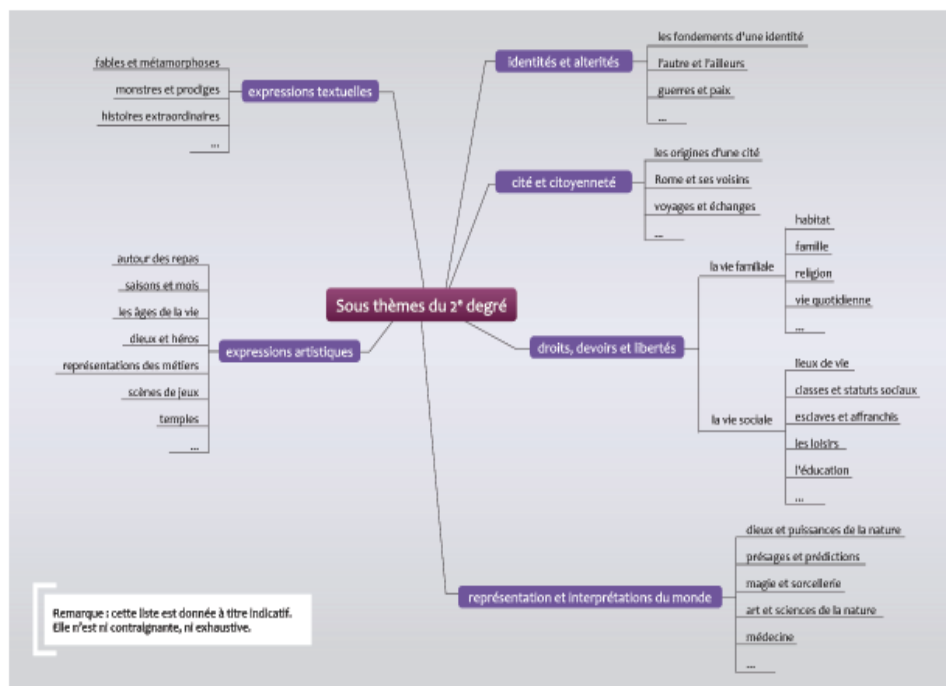
Cartographie des thèmes¹, des visées et des enjeux

En général, les enseignants de Langues anciennes ont toujours eu le souci d'établir un dialogue entre le passé et le présent, convaincus que la prise de distance permet de porter un regard plus serein et donc plus nuancé sur les réalités du monde. La visée générale du programme est d'inscrire dans la perspective des Langues anciennes les grands enjeux sociétaux actuels, comme le montre le schéma suivant.



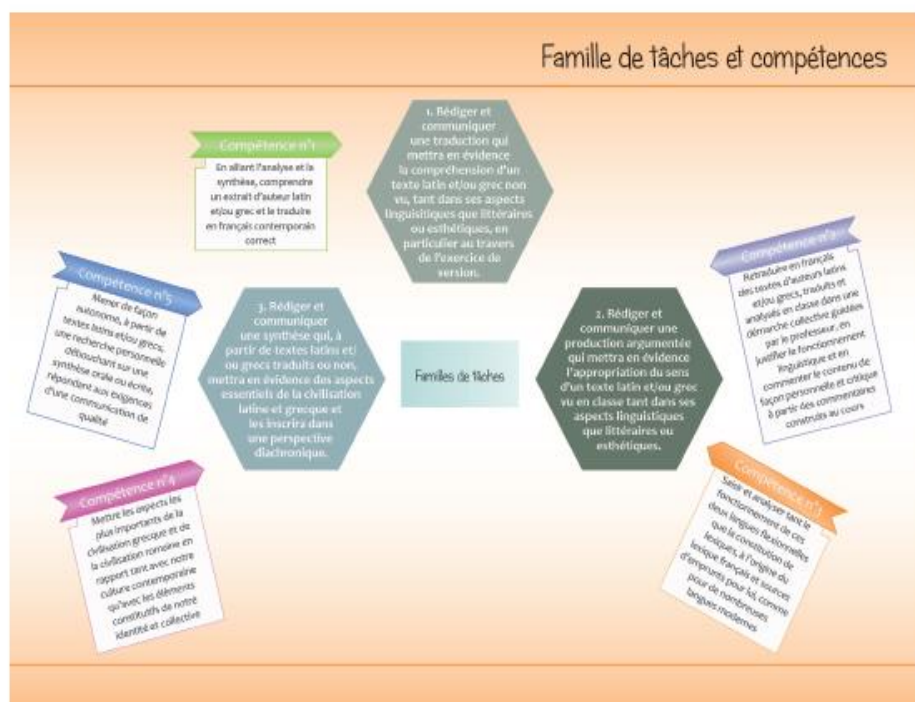
¹ La répartition des thèmes sur les deux années du degré est laissée à l'appréciation de l'équipe pédagogique. Toutefois, il convient d'organiser ces thèmes en fonction des capacités cognitives des élèves.

SPÉCIFICITÉS DU 2^{ème} DEGRÉ



Annexe 8 :

FESeC, *Programme latin 2ème degré*, 2014, pp. 21 : Familles de tâches et compétences pour le 2^{ème} degré



- Les familles de tâches ont été définies par le Secteur des Langues anciennes et sont conformes aux [Outils d'Évaluation Externe](#).
- Les tâches se feront uniquement à partir de textes authentiques.

Annexe 9 :

FESeC, Programme latin 2ème degré, 2014, p. 23 : Aperçu général des attendus (UAA)

Aperçu général des attendus

Pour montrer qu'il est capable de ...	l'élève doit apprendre à ...	et sera amené à ...	ce qui implique
comprendre un extrait d'auteur latin et/ou grec et le traduire en français contemporain correct, en allant à l'analyse et la synthèse et en disposant des informations nécessaires et suffisantes (l'exercice de la version rendra les élèves capables de structurer leur pensée et d'organiser leur raisonnement).	- identifier les organisateurs textuels, les marqueurs organisationnels et les marqueurs de relation - relier des indices lexicaux, morphologiques et syntaxiques - interpréter des unités sémantiques¹	UAA 1 Diuisio rédigé et à communiquer une production qui mette en évidence la compréhension et l'interprétation d'un texte latin et/ou grec non vu, en particulier au travers de l'exercice de version.	
retraduire en français des textes d'auteurs latins et/ou grecs, traduits et analysés en classe dans une démarche collective guidée par le professeur, en justifiant le fonctionnement linguistique et en commentant le contenu de façon personnelle et critique à partir des commentaires construits au cours.	- relier les extraits - à des auteurs, des époques, des genres - à des supports iconographiques, archéologiques, textuels, multimédia - analyser des domaines sémantiques - représenter - des unités sémantiques ou syntaxiques² - des organisateurs textuels, des marqueurs organisationnels et des marqueurs de relation - les arguments d'un auteur	UAA2 Expositio rédigé et communiquer une production argumentée qui mette en évidence l'appropriation du sens d'un texte latin et/ou grec vu en classe tant dans ses aspects linguistiques que littéraires ou esthétiques.	
savoir et analyser tant le fonctionnement de ces deux langues flexionnelles que la constitution de lexiques, à l'origine du lexique français et sources d'emprunts pour lui, comme pour de nombreuses langues modernes.	- décrire - la nature des mots - des unités sémantiques - des classes grammaticales - des fonctions grammaticales - des subordonnées - expliquer - des mots de même famille lexicale - des affixes - des unités fonctionnelles³ - appliquer des règles	UAA 3 Explicatio	une maîtrise des connaissances nécessaires pour lire un texte dans la langue originale
mettre les aspects les plus importants de la civilisation grecque et de la civilisation romaine en rapport tant avec notre culture contemporaine qu'avec les éléments constitutifs de notre identité individuelle et collective.	- choisir des aspects significatifs de différentes cultures - interpréter - les caractéristiques d'une société - un phénomène culturel, social ou religieux - un document, un extrait de texte, une source archéologique - relier - différents groupes d'une société et leurs fonctions - un événement historique ou contemporain à une origine antique	UAA 4 Quaestio rédigé et communiquer une synthèse qui, à partir des textes latins et/ou grecs traduits ou non, mette en évidence des aspects essentiels de la civilisation latine et grecque et les inscrive dans une perspective diachronique.	
mener de façon autonome, à partir de textes latins et/ou grecs, une recherche personnelle débouchant sur une synthèse orale ou écrite, répondant aux exigences d'une communication de qualité.			

¹ Unité sémantique : ensemble de segments de messages contenant des éléments significatifs du thème du texte.

² Unité syntaxique : ensemble de termes organisés dans un ordre contraint.

³ Unité fonctionnelle : ensemble de constituants possédant une signification et une syntaxe propres, associés de manière occasionnelle ou permanente.



- Les familles de tâches (colonne 3) ont été avalisées par le Secteur Langues anciennes et sont conformes, tant au Référentiel, qu'aux [Outils d'Évaluation Externe](#).
- Les tâches seront élaborées sur base exclusive de textes authentiques.
- Les processus d'intégration *Produire* et *Synthétiser* seront travaillés au travers de toutes les UAA (colonne 2).

Annexe 10 :

FESeC, *Programme latin 2ème degré*, 2014, pp. 26 et 27 : Exemple de situation d'apprentissage

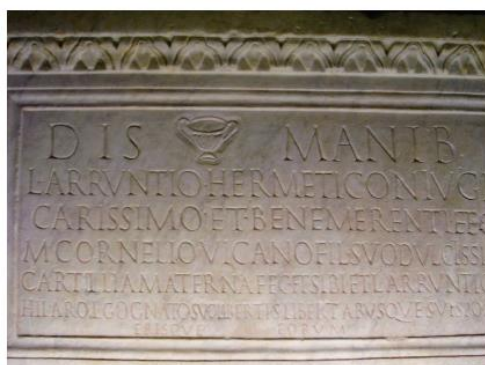
THÈME 1.

EXPRESSIONS TEXTUELLES

L'objet de ce thème est de lire et analyser des textes de genres différents et d'en dégager les multiples sens.

L'enseignant amènera l'élève à :

- lire et comprendre un texte de manière autonome ;
- interpréter ce texte pour en dégager la visée et le sens essentiel et pour réinvestir ce dernier dans une réflexion personnelle.



Exemples de situations d'apprentissage

UAA 2 Expositio		
Processus	Opérations	Supports proposés
- Relier : - un auteur et son œuvre à un cadre chronologique ; - un extrait de texte à toute autre source documentaire. - Analyser à la lumière d'un texte : - un phénomène prodigieux ; - un élément merveilleux ; - un aspect significatif de la mythologie. - Représenter : - un aspect significatif de la morphosyntaxe.	- Associer sur une ligne du temps un auteur et son œuvre à un contexte précis. - Rechercher l'une des fonctions des récits légendaires repris par un auteur dans l'une de ses œuvres. - Associer un extrait ciblé d'une œuvre de l'auteur à un support d'un autre type. - Établir le lien entre un extrait ciblé d'une œuvre de l'auteur et un support iconographique. - Schématiser des éléments spécifiques et significatifs de la morphosyntaxe.	- Ovide, <i>Métamorphoses</i>. - Apulée, <i>Métamorphoses</i>. - Apollonius. - Valerius Flaccus. Outil d'évaluation externe³ Les Métamorphoses d'Ovide : entre sciences et poésie

UAA 3 Explicatio		
Processus	Opérations	Supports proposés
- Décrire des fonctions grammaticales et des subordonnées. - Expliquer des unités fonctionnelles et sémantiques. - Appliquer des règles.	- Dresser la liste des P2 relatives. - Illustrer les caractéristiques de la P2 relative. - Exécuter une transposition correcte en français des P2 relatives énumérées.	- Ammien Marcellin, <i>L'Histoire Romaine</i>, livre XVI, 13 à 17 Outil d'évaluation externe Propositions subordonnées

FESeC, *Programme latin 2ème degré*, 2014, p.40 : Le lexique à maîtriser au terme du 2^{ème} degré

[illegible]

L'acquisition de connaissances lexicales indispensables implique de développer des pratiques susceptibles d'aider l'élève à mémoriser. Il sera judicieux de faire découvrir les mots en contexte, en fonction des thèmes abordés ou des textes étudiés.

- du mot ou texte : *fabula, memoria, litterae, auctor, scriptum* ;
- cité et citoyenneté : *fata, templum, familia, genus, uras, forum, balneum, officium, ars, faber, labor, patronus, cilians, familia, senius, libertus, amicitia, humanitas* ;
- identités et altérités : *mos maiorum, decus, fama, sacramentum, peregrinus, hospes, hostis, barbari, ferocities, gnaeculus* ;
- droits, devoirs et libertés : *virtus, fides, fœdus, mos, gloria, decus, fama, pax* , *rex, consui, res publica, ciuis, plebs, lex, maiestas, auctoritas, imperium, potestas, aux, iugio* ;
- représentation et interprétations du monde : *genus, aetas, mundus, terra, deus, numen, orbis, finis, coelum*.

Morphologie et syntaxe



Si la connaissance d'un lexique de base est indispensable à la lecture et à l'interprétation des textes, la reconnaissance des formes des mots, l'identification des indices d'énonciation et d'organisation de ces mêmes textes et la maîtrise progressive de la syntaxe du mot et de la phrase le sont tout autant.

On visera donc une grammaire de texte nécessaire à la compréhension des extraits à traduire et à interpréter.

La progression des acquis grammaticaux se fera selon la fréquence des faits de langue.

Pour une lecture des textes autonome, il est indispensable que l'élève puisse reconnaître les éléments essentiels d'énonciation et d'organisation des textes, systématiser progressivement la syntaxe du mot et de la phrase et reconnaisse les mots sous leurs différentes formes. Les acquis linguistiques constituent donc des outils nécessaires et leur progression se fera selon la fréquence des faits de langue.

1. MORPHOLOGIE

- La flexion nominale :
 - les cinq déclinaisons ;
 - les deux classes d'adjectifs ;
 - les pronoms ;
 - les degrés de comparaison.
- La flexion verbale
 - Les formes conjuguées :
 - o l'indicatif à tous les temps ;
 - o le subjonctif à tous les temps ;
 - o l'impératif.
 - Les formes nominales :
 - o l'infinitif ;
 - o le participe ;
 - o le supin ;
 - o le gérondif ;
 - o l'adjectif verbal.
- Les pronoms et les déterminants.

2. SYNTAXE

- La valeur fondamentale des cas.
- L'expression du lieu et du temps.
- L'emploi du pronom relatif.
- L'emploi des principaux pronoms.
- Les constituants de base de la phrase simple et de la phrase complexe.
- Les subordonnants polyvalents.
- Les formes nominales du verbe et leurs emplois :
 - l'infinitif et la proposition infinitive ;
 - les participes et l'ablatif absolu ;
 - le gérondif et l'adjectif verbal ;
 - le supin.
- Les emplois fondamentaux du subjonctif :
 - le subjonctif à valeur modale ;
 - le subjonctif de subordination.

Thématiques culturelles

Le programme de latin doit permettre à l'élève d'acquérir des repères pour mieux se situer dans la société actuelle et être ouvert au monde, ce qui ressemblerait à une forme moderne de l'humanisme. Pour atteindre cet objectif, il conviendra de lui fournir ces repères par un accès privilégié à des thématiques culturelles dans ce qu'elles ont de spécifique à la civilisation concernée.

L'élève pourra ainsi acquérir à la fois le sens de la continuité et de la rupture, et la notion d'identité et d'altérité.

À titre indicatif, nous ne pouvons que conseiller les grandes thématiques culturelles suivantes :



Auteurs et extraits d'œuvres suggérés en fonction des thèmes⁴

EXPRESSIONS NATURELLES/ARTISTIQUES	• Prodiges, monstres et merveilles - Cassiodore, <i>Variæ</i>, VII, 15. - Plin, <i>Histoire Naturelle</i>, VIII, 32. • L'art de dire • L'art de guérir
IDENTITÉ ET ALIÉNÉS	• Être étranger - Velleius Paterculus, <i>Histoire Romaine</i>, II, 117, III, 118, 1. - Cœron, <i>Pro Placco</i>, 64-66. • Fondements de l'identité - Ovide, <i>Fastes</i>, II, 383-422. - Tite-Live, <i>AVC</i>, I, 9, 1-16 et 11, 1-4. - Florus, <i>Tableau de l'Histoire du peuple romain</i>, I, préface. - Cœron, <i>Pro Balbo</i>, 27-30. - Valère Maxime, <i>Faits et dits mémorables</i>, II, 2, 2-3.

	- Sénèque, <i>Consolation à Helvia</i>, VII, 1-3. • Ethnisme et cosmopolitisme - Cœron, <i>Officis</i>, II, 47. • Émigration - Tite-Live, <i>Histoire Romaine</i>, V, 54, 1-6. - Saint Ambroise, <i>De Abraham</i>, II, 9-62. - Pseudo Aurelius Victor, <i>De l'origine du peuple romain</i>, IX, 1-7. - Tite-Live, <i>Histoire Romaine</i>, I, 1-2. • Morales - Justin, <i>Épitomé Histories Philippiques</i>, XX, 1. - Aulu-Gelle, <i>Nuits Attiques</i>, XVI, 11, 1. - Cœron, <i>Pro Pontico</i>, 30-31. - César, <i>Commentaires sur la Guerre des Gaules</i>, VI, 16-18. - Tite-Live, <i>Histoire Romaine</i>, XXX, 12, 20-20 et XXXII, 17. - Salluste, <i>Guerre de Jugurtha</i>, XVIII. • Intégration - Tite-Live, <i>Histoire Romaine</i>, I, 7, 3-12. - Cœron, <i>De officiis</i>, I, 124-1250. - Gaius, <i>Institutes</i>, I, 75-78. - Cœron, <i>Pro Balbo</i>, 31-32. - Rutilius Namatianus, <i>Sur son retour</i>, I, 48-154. - Horace, <i>Épîtres</i>, II, 1, 156-157. - Aulu-Gelle, <i>Nuits Attiques</i>, XI, 18, 16-17. • Exclusion et exil - Pétrone, <i>Satiricon</i>, 74. - Valère Maxime, <i>Faits et Dits Mémorables</i>, VI, 3, 9-11. - Martial, <i>Épigrammes</i>, XI, 32. - Verron, <i>Économie rurale</i>, I, 17, 3-7. - Apulée, <i>Métamorphoses</i>, IX, 12. - Tite-Live, <i>Histoire Romaine</i>, II, 2. - Cœron, <i>Pro Cochina</i>, 100. - Apulée, <i>Métamorphoses</i>, VII, 6-7. - Ovide, <i>Tristes</i>, III, 1-25 et 90-102. - Ovide, <i>Tristes</i>, V, 45-84. - Ovide, <i>Fontiques</i>, IV, 2, 1-38. • Suspicion - Tite-Live, <i>Histoire Romaine</i>, XXXIX, 8 et 18. - Apulée, <i>Métamorphoses</i>, VII, 27-29. - Cœron, <i>Pro Placco</i>, 28. • Guerre et paix - Cœron, <i>De officiis</i>, I, 37. - Verron, <i>De la langue Latine</i>, III. - Saint Ambroise, <i>Traité des devoirs</i>, I, 14. - Pseudo Aurelius Victor, <i>Origine du Peuple Romain</i>, XII, 1-5. - Sénèque, <i>Consolation à Helvia</i>, VI, 2-4. • Velleius Paterculus, <i>Histoire Romaine</i>, I, 16, 4.
CIÉ ET CROYANCE	• Panorama historique et politique - Ampellus, <i>Mémorial</i>, XXX. - Florus, <i>Histoire Romaine</i>, Avant-propos. • Naissance d'une cité - Florus, <i>Abnégé d'Histoire Romaine</i>, I, 1. - Tite-Live, <i>AVC</i>, I, 30. - Justin, <i>Épitomé Histories Philippiques</i>, XVIII, 5. - Cœron, <i>De la République</i>, I, 3-7. Un site admirablement choisi par Romulus. - Festus, <i>De la signification des mots</i>, XIX. Étymologie du nom Viminal.

	- Frontin, <i>Les stratagèmes</i>, III, 19. Exploit de Pontius Cominius. - Servius, <i>Commentaire sur l'Énéide de Virgile</i>, VI, 783. La ville aux sept collines ; VII, 657. Étymologie du nom. - Varron, <i>La langue latine</i>, V, 43. Étymologie du nom Aventin ; V, 50. Étymologie du nom Capitole ; V, 51. Étymologie du nom Quirinal. - Ampélius, <i>Aide-mémoire</i>, XXII, 1-2. Liste des sept rois. - Eutrope, <i>Abrégé de l'histoire Romaine</i>, I, 1-8. Résumé des règnes des sept rois. - Participation politique - Q. Cloéron, <i>Cond</i>, 1-2 et 13. - Q. Cloéron, <i>Cond</i>, 6.
Droits, devoirs et libertés	- Évolutions morales et sociales - <i>Res Gestae Divi Augusti</i>, table VI, 34. - Citoyens romains et habitants de l'empire - Pline l'Ancien, <i>Histoire Naturelle</i>, XXX, 39-40. - Droits de l'homme - Sénèque, <i>Lettres à Lucilius</i>, V, 47, 1-4. - Cloéron, <i>Deu devoirs</i>, I, 150-151.
Représentation et interprétations du monde	- Panorama géographique - Hygin, <i>L'astronomie</i>, I, 8. - Isidore de Séville, <i>Étymologies</i>, XII, 16. - Pline l'Ancien, <i>Histoire Naturelle</i>, III, 1. - Pline l'Ancien, <i>Histoire Naturelle</i>, III, 5, 58 /44-45. - Pomponius Mela, <i>Chorographie</i>, II, 51-66. - Puissances de la nature - Ovide, <i>Métamorphoses</i>, I, 5-23. - Hygin, <i>Fables</i>, CLIII. - La science - Cloéron, <i>Sur la Loi Agraire</i>, II, 95-97. - Vitruve, <i>De architectura</i>, VI, 1, 3-4 9, 1. - Nature Violée - Horace, <i>Carmina</i>, III, 1, 33-35. - Salluste, <i>Catilina</i>, XII, 1-2. - Horace, <i>Odes</i>, II, 15. - Sénèque, <i>Lettres à Lucilius</i>, XIV, 89, 21. - Ulpian, <i>Digeste</i>, XIII, 8, 2, 8. - Ressources naturelles - Pline, <i>Histoire Naturelle</i>, XXXIII, 1-4. - Sénèque, <i>Lettres à Lucilius</i>, XIV, 94, 57. - Sources de pollution - Pline, <i>Histoire Naturelle</i>, XVIII, 2-5. - Vitruve, VII, 6, 10-11. - Déboisement - Pline, <i>Histoire Naturelle</i>, XXXVI, 1-3. - Désastres hydrogéologiques - Horace, <i>Carmina</i>, III, 29, 29-41. - Titus-Live, <i>AVC</i>, XXXV, 9. - Pline, <i>Histoire Naturelle</i>, XXXIII, 1-2.

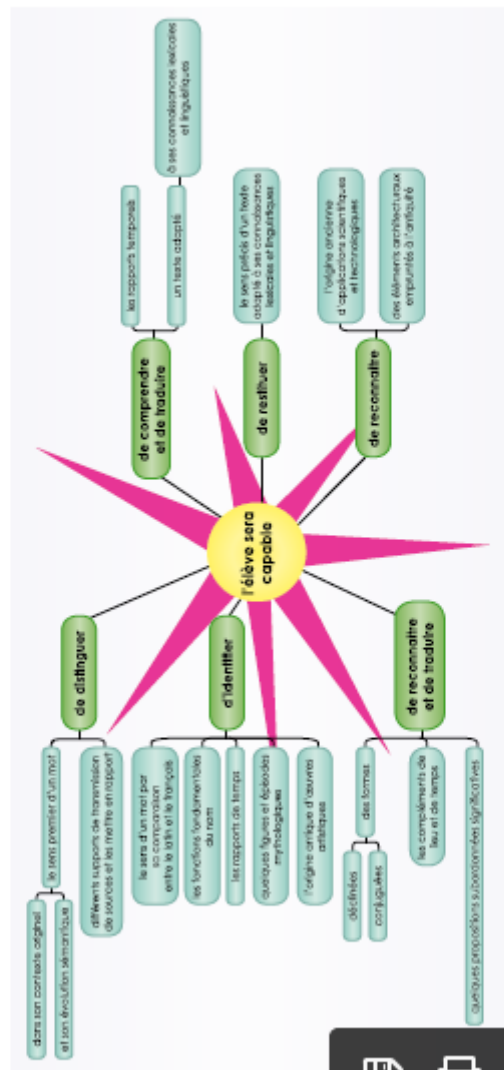
FESeC, *Balises pour l'enseignement des langues anciennes au premier degré*, 2014, p. 20 : contenus à enseigner durant le 1er degré

Balises pour l'enseignement des
langues anciennes au 1^{er} degré

1^{er} degré commun

DÉFINITION DES CONTENUS À ENSEIGNER

Pour rencontrer ces objectifs, il convient de définir des buts d'apprentissage qui s'établiront dans le cadre d'une initiation aux longues anciennes autour de contenus matière cibles et critiques. Ces contenus privilégieront les connaissances élaborées par les élèves avant le début de l'apprentissage : ils constitueront les préacquis pour mettre progressivement en place des précurseurs de manière explicite.



Annexe 13 :

FESec, *Balises pour l'enseignement des langues anciennes au premier degré*, 2014, p. 20 : connaissances à acquérir au terme du premier degré.



Balises pour l'enseignement des langues anciennes au 1^{er} degré

1^{er} degré commun

Les connaissances acquises permettront à l'élève de se constituer un capital lexical et un capital grammatical, véritables outils de lecture liés à une démarche réflexive qui l'amènera à observer des faits de langue, à les comprendre, à les mémoriser pour enfin les réinvestir dans d'autres situations de lecture.

Les textes pourront faire l'objet d'apprentissages propres à la langue comme préparation, accompagnement ou prolongement de la lecture qu'elle soit dirigée ou autonome.

En outre, l'étude de la langue permet à l'élève de résoudre des problèmes complexes, ce qui l'aidera à acquérir des compétences essentielles et des attitudes intellectuelles qu'il pourra transférer dans d'autres situations d'apprentissage.

Lexique

Pour qu'il puisse exercer une lecture de texte de manière autonome, l'élève devra disposer d'un capital lexical déterminé selon une logique fréquentielle. Ce capital d'environ 150 mots à mémoriser sera complètement constitué en fin de premier degré et formalisé dans un lexique de base (voir annexe n°1).

Grammaire

Pour une lecture des textes autonome, il est indispensable que l'élève puisse reconnaître les éléments essentiels d'énonciation et d'organisation des textes, systématiser progressivement la syntaxe du mot et de la phrase et reconnaisse les mots sous leurs différentes formes. La progression des acquis grammaticaux se fera selon la fréquence des faits de langue.

Dès le début de l'apprentissage, l'enseignant habituera les élèves à identifier, dans un premier temps les unités fonctionnelles du texte abordé pour arriver à une identification progressive des unités sémantiques. Pour ce faire, les élèves observeront les faits de langue et s'habitueront à les reconnaître, les assimiler pour les mémoriser peu à peu.

Textes

L'élève sera rapidement initié à la lecture de textes suivis authentiques. Il pourra ainsi développer ses capacités à mobiliser les connaissances linguistiques critiques pour comprendre, interpréter et restituer, par traduction, cette compréhension et cette interprétation dans un tout cohérent.

L'enseignant privilégiera des textes dont les unités fonctionnelles et sémantiques sont adaptées au niveau de lecture autonome souhaité.

Annexe 14 :

FWB, Programmes d'études : langues anciennes 2^{ème} et 3^{ème} degrés, 2016, pp. 45 et 46 :

Matière grammaticale à enseigner au terme du 2^{ème} degré

2. 1. MATIERE GRAMMATICALE AU 2^e DEGRE (4 PERIODES)

MATIERE GRAMMATICALE			NIVEAU
M O R P H O L O G I E	Noms	5 déclinaisons régulières	1
	Adjectifs	1 ^{re} et 2 ^e classes	1
		comparatifs	3
		superlatifs	3
	Adjectifs-pronoms	<i>suus, sua, suum</i>	1
		<i>is, ea, id</i>	1
		<i>hic, haec, hoc</i>	1
		<i>ille, illa, illud</i>	1
	Pronoms	personnels	1
		relatif	1
	Verbes réguliers voix active et passive Verbes déponents <i>esse, posse</i>	infinitif présent	1
		infinitif parfait	1
		indicatif présent	1
		indicatif imparfait	1
		indicatif parfait	1
		indicatif plus-que-parfait	1
		subjonctif présent	1
		subjonctif imparfait	1
		subjonctif plus-que-parfait	1
		participe présent	1
		participe parfait	1
		infinitif futur	2
		indicatif futur simple	2
		indicatif futur antérieur	2
		participe futur	2
			3
			3
		adjectif verbal	3

SYNTAXE DES CAS	Valeurs et emplois fondamentaux des cas		1
S Y N T A X E D E S P R O P O S I T I O N S	Proposition indépendante	à l'indicatif	1
	Proposition complétive	infinitive marquant	
		- l'antériorité	1
		- la simultanéité	1
		- la postériorité	2
		introduite par <i>ut/ne</i>	1
		interrogative indirecte	3
	Proposition relative	à l'indicatif	1
	Proposition circonstancielle	" <i>cum</i> historique" marquant	
		- l'antériorité	1
		- la simultanéité	1
		"ablatif absolu" marquant	
		- l'antériorité	1
		- la simultanéité	1
		temporelle	1
		finale	1
		causale	1
		conditionnelle	3
		consécutive	3
		concessive	3

2. 3. SYNTHÈSE DES ATTENDUS AU 2^e DEGRÉ (4 PÉRIODES)

	NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3
NOMS	Reconnaissance et traduction des caractéristiques formelles et fonctionnelles de NOMS des 5 déclinaisons régulières.		
ADJECTIFS	Reconnaissance et traduction des caractéristiques formelles et fonctionnelles d'ADJECTIFS (1 ^{re} et 2 ^e classes) + <i>suus, a, um</i> + <i>is, ea, id</i> + <i>hic, haec, hoc</i> + <i>ille, illa, illud</i> .		Traduction d'ADJECTIFS comparatifs ou superlatifs.
PRONOMS	Reconnaissance et traduction des caractéristiques formelles et fonctionnelles de PRONOMS possessifs, démonstratifs, personnels, relatifs.		
VERBES	Reconnaissance et traduction du mode et du temps de VERBES REGULIERS (V.A./V.P.), de VERBES DEPONENTS + <i>esse</i> et <i>posse</i> : - infinitif présent, - infinitif parfait, - indicatif présent, - indicatif imparfait, - indicatif parfait, - indicatif plus-que-parfait, - subjonctif présent, - subjonctif imparfait, - subjonctif plus-que-parfait, - participe présent, - participe parfait*.	Analyse et traduction du mode et du temps de VERBES REGULIERS (V.A./V.P.), VERBES DEPONENTS + <i>esse</i> et <i>posse</i> : - infinitif futur*, - indicatif futur simple, - indicatif futur antérieur, - participe futur*. * Ces formes n'existent pas pour <i>posse</i>.	Traduction de VERBES REGULIERS (V.A./V.P.), VERBES DEPONENTS + <i>esse</i> et <i>posse</i> : - impératif présent, - gérondif, - adjectif verbal. Traduction de <i>ferre, fieri, ire, velle</i> .
P¹ et P²	Reconnaissance et traduction d'une P ¹ (indicatif). Reconnaissance et traduction d'une P ² + concordance des temps : - complétive ▪ infinitive (antériorité, simultanéité), ▪ introduite par <i>ut/ne</i>, - relative (indicatif), - circonstancielle ("cum historique", temporelle, finale, causale), - "ablatif absolu".	Analyse et traduction d'une P ² infinitive (postériorité).	Traduction d'une P ² - circonstancielle ▪ conditionnelle, ▪ consécutive, ▪ concessive, - interrogative indirecte.

Annexe 15 :

FWB, Programmes d'études : langues anciennes 2^{ème} et 3^{ème} degrés, 2016, pp. 47 et 49 :

Matière grammaticale à enseigner au terme du 3^{ème} degré

2. 2. MATIERE GRAMMATICALE AU 3^e DEGRE (4 PERIODES)

L'ensemble de la matière du 2^e degré fait partie de la matière de niveau 1 au 3^e degré.

MATIERE GRAMMATICALE			NIVEAU
M O R P H O L O G I E	Adjectifs-pronoms	<i>iste, ista, istud</i>	1
		<i>ipse, ipsa, ipsum</i>	1
		<i>idem, eadem, idem</i>	1
	Verbes	supin	3
S Y N T A X E P R O P O S I T I O N S	Proposition indépendante	à différents modes	1
	Proposition complétive	introduite par	
		- <i>quod</i>	2
		- <i>quoniam</i>	2
		- <i>quin</i>	2
		- <i>quominus</i>	2
	Proposition relative	au subjonctif	1
	Proposition circonstancielle	comparative	1
	Style indirect		1

2. 4. SYNTHÈSE DES ATTENDUS AU 3^e DEGRÉ (4 PÉRIODES)

	NIVEAU 1	NIVEAU 2	NIVEAU 3
NOMS	Reconnaissance et traduction des caractéristiques formelles et fonctionnelles de NOMS des 5 déclinaisons régulières.		
ADJECTIFS	Reconnaissance et traduction des caractéristiques formelles et fonctionnelles des ADJECTIFS positifs, comparatifs et superlatifs et des ADJECTIFS-PRONOMS.		
PRONOMS	Reconnaissance et traduction des caractéristiques formelles et fonctionnelles des PRONOMS.		
VERBES	Reconnaissance et traduction à tous les modes et temps (sauf le supin) - des VERBES RÉGULIERS (V.A./V.P.), - des VERBES DEPONENTS - <i>esse, posse, ferre, fieri, ire, velle.</i>		Traduction du supin.
P¹ et P²	Reconnaissance et traduction d'une P ¹ (à différents les modes). Reconnaissance et traduction d'une P ² + concordance des temps : - complétive • infinitive (tous rapports de temps), • introduite par <i>ut/ne</i>, • interrogative indirecte, - relative (indicatif et subjonctif), - circonstancielle • "cum historique", • "ablatif absolu", • temporelle, finale, causale, conditionnelle, consécutive, concessive, comparative. Reconnaissance et traduction	Analyse et traduction d'une P ² complétive introduite par - <i>quod</i> - <i>quoniam</i>, - <i>quominus</i>, - <i>quin.</i>	

2. ANNEXES « QUESTIONNAIRES »

Trois séries de questionnaires ont été créés. Tout d’abord, le questionnaire « population », s’adressant à des générations différentes afin de comparer la perception du cours de latin au fil du temps. Etant donné le nombre important de questionnaires complétés, nous en avons sélectionné quelques-uns afin d’illustrer le propos. Ensuite, nous avons également créé un questionnaire pour les professeurs de latin afin d’avoir leur avis quant à l’adoption du Pacte pour un Enseignement d’Excellence. Enfin, des élèves du 3^{ème} degré se sont également attelés à une série de « questions-réponses ». De nouveau, nous n’avons sélectionné que quelques répondants qui illustrent au mieux le propos.

Annexe 1 : questionnaires « population » : 1^{ère} génération (avant la loi d’équivalence)

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n’a pas toujours eu la place qu’il occupe aujourd’hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l’enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l’enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l’heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d’excellence vise l’élaboration d’un tronc commun qui comprendrait notamment l’enseignement du latin.

C’est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l’enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

❖ Qui êtes- vous ?

- Homme
- Nom : [REDACTED]
- Prénom : [REDACTED]
- Date de naissance : 13 avril 1948

❖ Formations et parcours professionnel :

Candidat en Psychologie UCL (1969)

Docteur en Théologie UCL (1978, thèse ; 1981, promotion)

Diplômé d’arabe Institut Catholique de Paris, Ecole des langues orientales anciennes (1976)

Elève titulaire de l’Ecole Pratique des Hautes Etudes, IVème section Paris (1976)

Elève stagiaire de l’Institut Dominicain d’Etudes Orientales Le Caire (1976-1977)

Prêtre du diocèse de Tournai 7 juillet 1973

Vicaire dominical à Marchienne-au-Pont (1973-1980)

Professeur au Séminaire de Tournai (1980-1997)

Directeur de l'Institut supérieur des Sciences Religieuses et de l'Office diocésain de l'Enseignement religieux, Charleroi (1993-1997)
Doyen principal de Mons-Borinage (1997-2003)
Evêque de Tournai depuis 2003

- ❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?

J'ai suivi des cours de latin durant les six années de l'école secondaire

- **9 heures/semaine en première année secondaire**
- **6 heures/semaine jusqu'en dernière année secondaire**

Ainsi que 2 heures/semaine en première année de philosophe (Séminaire) le deuxième semestre

- ❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?

Cours obligatoire

Voir plus haut

- De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?

Cours obligatoire

Voir plus haut

- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?

- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ? **La question ne se posait pas quand on faisait les latin-grec**

- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?

- De 90 à 100%
- De 70 à 90 %
- De 50 à 70%
- Moins de 50%
- Moins de 30%
- Moins de 10%

En latin-grec et en latin-math : tout le monde était obligé de suivre le latin

En « moderne », il n'y avait pas de cours de latin

- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
 - Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?
Pas du tout ; cela faisait partie du cursus obligatoire
 - Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?
Même chose ; cela faisait partie du cursus obligatoire
- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
 - Ennuyeux ou distrayant ?
 - Répétitif ou varié ?
 - Austère ou ludique ?
 - Utilisant une pédagogie adaptée ou inadaptée ?
 - Proférant des savoirs morts ou des savoirs faire ?
 - Utile ou inutile ?

Le cours de latin, durant six ans, était un apprentissage excellent pour la mémoire, la grammaire au cours des deux premières années.

Ensuite, on entrait dans la littérature latine depuis les récits de Jules César jusqu'aux plaidoiries de Cicéron, en passant, en 5^{ème} année, par les textes des poètes latins.

La culture de la République et de l'empire romain jusqu'à la fin du Vème siècle était une source très riche pour entrer dans les mœurs, le droit, la politique et la pensée universaliste de groupes humains qui n'avaient aucune relation avec la culture chrétienne.

J'aimais bien le latin, et je ne me suis jamais ennuyé au cours.

- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?

En secondaire, voir plus haut.

En philosophie (première année du Séminaire), je suis entré dans le latin des IVème et Vème siècles d'un auteur chrétien (Augustin).

Ensuite, durant ma formation théologique, j'ai lu pas mal d'auteurs latins et de textes officiels de l'Eglise catholique ou réformée.

Durant mes études d'arabe, un cours spécialisé étudiait la manière dont un texte arabe de médecine avait été traduit en latin (vers le XII^{ème} siècle).

- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? Non
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ?

Pour savoir lire une langue, il faut beaucoup de mémoire (vocabulaire et règles de grammaire), beaucoup d'exercices pour savoir « rédiger » en latin et « traduire » du latin en français. Et, ensuite, entrer dans la culture de siècles très différents (du I^{er} avant Jésus-Christ) à aujourd'hui. La méthode était adéquate.

- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ?
- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?
- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ?

Annexe 2 : questionnaires « population » : 2^{ème} génération (avant l'enseignement rénové)

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

- ❖ Qui êtes- vous ?
 - Homme
 - Nom : T [REDACTED]
 - Prénom : G [REDACTED]
 - Date de naissance : **10/10/1956**

- ❖ Formations et parcours professionnel : **LICENCE EN DROIT, LICENCE EN DROIT ECCLESIASTIQUE, BACCALAUREAT EN PHILOSOPHIE, BACCALAUREAT EN THEOLOGIE, MASTER IN BUSINESS ADMINISTRATION, DOCTORAT EN SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION.**
Trader dans le commerce international de produits sidérurgiques, puis prêtre trésorier de l'Evêché de Tournai, président du tribunal ecclésiastique interdiocésain francophone et administrateur de nombreuses associations.

- ❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ? **Oui, durant les six années secondaires (1968-1974) en humanités classiques gréco-latines à raison de 5 ou 6 heures (mes souvenirs sont flous...) et puis un peu moins parce que partagées avec le grec (3h.).**

- ❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?
 - Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ? **Obligatoire, 6h. la première, puis 4h., me semble-t-il. A vérifier dans le programme de l'époque !**
 - De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ? **Oui, 3h. ou 4h. ??**

- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?

- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ? **Le latin allait de soi à l'époque pour avoir une formation générale adéquate. Oui, je crois que je l'aurais choisi pour cette raison et parce qu'il permet d'approfondir la langue française et italienne, à bien rédiger des textes et à découvrir des écrits anciens importants dans la langue originale.**

- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?

- De 90 à 100%
 - De 70 à 90 %
 - De 50 à 70%
 - **Moins de 50% XXXXX**
 - Moins de 30%
 - Moins de 10%
- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
- Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ? **Oui**
 - Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ? **Oui**
- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
- Ennuyeux ou distrayant ? **distrayant**
 - Répétitif ou varié ? **varié**
 - Austère ou ludique ? **austère**
 - Utilisant une pédagogie adaptée ou inadaptée ? **adaptée**
 - Proférant des savoirs morts ou des savoirs faire ? **savoirs faire**
 - Utile ou inutile ? **utile**
- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?
La plupart du temps fascinant pour le contenu, malgré parfois des moments plus difficiles ou ennuyeux.
- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Non**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ? **Aucune idée...versions, thèmes, mémorisation du vocabulaire, des conjugaisons et de textes, bref comme une langue moderne, bien que le cours soit donné en latin comme pour une langue moderne. A noter qu'au Vatican, le cours de latin se donne en latin.**
- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ? **Oui, le droit ecclésiastique se réfère à des textes juridiques dont la version latine fait foi.**
- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ? **oui, pour les raisons déjà mentionnées ; d'ailleurs, dans plusieurs pays occidentaux, le latin revient en force.**
- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans

votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ? **oui, pour les raisons déjà formulées.**

- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ? **Faire goûter aux étudiants l'histoire d'une grande civilisation, les Romains et toute la période du Moyen-Age à travers des grands textes historiques et surtout, grâce aux musées à visiter, les sensibiliser à l'héritage dont nous bénéficions. De même, donner cours de latin en latin serait préférable et faire davantage le lien entre latin et français.**

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Annexe 3 : questionnaires « population » : 3^{ème} génération (après l'enseignement du renové)

Questionnaire 1 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

- ❖ Qui êtes-vous ?
 - Homme-**Femme**
 - Nom : 
 - Prénom : 
 - Date de naissance : **27 novembre 1970**
- ❖ Formations et parcours professionnel : **diplômée en traduction (anglais-espagnol), diplômée en secrétariat, détentrice du DAP. Travaille depuis 24 ans comme assistante pour un avocat.**
- ❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ? **4 heures par semaine jusqu'en 6^{ème} secondaire (option latin-langues).**
- ❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ? **Je pense que pour le premier degré, c'était un cours obligatoire (2 heures/semaine ???). A partir du second degré, c'était une option (4 heures/semaine).**
 - De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ? **cfr réponse ci-dessus.**
- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ? **J'étais attirée par les langues mais ni par les sciences, ni par les maths. Le latin était proposé "à toutes les sauces" : latin-math, latin-sciences, latin-langues et je pense qu'à cette époque, la majorité des élèves choisissait le latin. Je pense que j'ai choisi le latin sans trop savoir pourquoi.**
- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ? **A la base oui, ensuite, c'était une option mais comme j'aimais bien ce cours car il suffisait d'étudier pour réussir (ce qui s'est avéré faux à partir du moment où on a commencé à faire des versions et des thèmes (si je me rappelle bien du terme correct), j'ai continué avec le latin. En plus, on m'avait toujours dit que le latin contribuait à avoir une bonne orthographe en français et il est vrai que dans ma fonction actuelle, les expressions latines sont très souvent utilisées.**
- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?
- De 90 à 100%
 - De 70 à 90 %
 - **De 50 à 70%**
 - Moins de 50%
 - Moins de 30%
 - Moins de 10%
- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
- Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ? **non**
 - Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ? **non**
- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
- **Ennuyeux** ou distrayant ?

- **Répétitif** ou varié ?
 - **Austère** ou ludique ?
 - Utilisant une pédagogie adaptée ou inadaptée ? **aucune idée car j'étais une étudiante et la critique est si facile**
 - Proférant des **savoirs morts** ou des savoirs faire ?
 - **Utile** ou inutile ? **mais à ce moment-là, on ne s'en rendait pas compte et je pense qu'actuellement, c'est la même chose même si je suis convaincue du fait que le latin m'a aidé en ce qui concerne l'usage correct du français mais c'est sous-jacent.**
- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ? **J'avais horreur des versions/thèmes et les professeurs étaient très rébarbatifs.**
- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Oui-Non "A mon époque", on disait que les étudiants qui choisissaient le latin étaient des personnes qui avaient des facilités d'apprentissage et que ce n'était pas donné à tout le monde d'étudier le latin. Que dire alors des étudiants qui choisissaient "latin-grec" .. Alors là, c'étaient les intellectuels 😊**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ? **Je ne me rappelle plus. En tout cas, cela ressemblait au latin : une langue morte avec un enseignement mort. On ne participait pas beaucoup. C'était plus théorique qu'autre chose.**
- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ? **Oui je pense qu'inconsciemment, j'utilise mon latin tous les jours mais sans m'en rendre compte et je ne pourrais pas expliquer pourquoi. Et au niveau professionnel, les expressions latines sont souvent utilisées.**
- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ? **J'ai toujours dit à mes enfants que le latin aidait pour le français mais je les laisse choisir ce dont elles ont envie de faire car n'ayant pas étudié les autres matières, mon avis est influencé par mon expérience de l'apprentissage du latin.**
- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ? **Aucune idée car l'enseignement d'aujourd'hui est tellement "nivelé" vers le bas et que le latin n'est pas prôné que je m'orienterais probablement vers une matière plus "pratique".**
- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ? **Il faudrait que le latin soit plus "actif" et que l'on "montre" aux étudiants ce que cet apprentissage pourra leur apporter dans la vie de tous les jours.**

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire 2 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

❖ Qui êtes-vous ?

- Homme-Femme : Homme
- Nom : [REDACTED]
- Prénom : F [REDACTED]
- Date de naissance : 11 01 1970

❖ Formations et parcours professionnel :

Etude secondaire LATIN MATH

Bachelier en Allemand-Espagnol

Bachelier en Commerce International

Cadre dans le secteur bancaire depuis 22 ans

❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?

Oui pendant 6 années, à raison de 4 heures/semaine

❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?

Activité complémentaire – 2H/semaine

- De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?

Cours optionnel : 4H/semaine

- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?

Intellectuellement, je souhaitais étudier le latin qui est plus qu'une langue mais encore une civilisation vieille de plus de 2000 ans

- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ?
- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?
 - De 90 à 100%
 - De 70 à 90 %
 - De 50 à 70%
 - **Moins de 50% : difficile d'estimer s'il y avait moins de 50 %**
 - Moins de 30%
 - Moins de 10%
- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
 - Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?
Oui et mon frère aîné avait suivi une formation latiniste dans le même Institut
 - Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?
Non
- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
 - Ennuyeux ou distrayant ? **ennuyeux**
 - Répétitif ou varié ? **répétitif (thèmes-version-auteur)**
 - Austère ou ludique ? **austère**
 - Utilisant une pédagogie adaptée ou inadaptée ? **à revoir (inadaptée)**
 - Proférant des savoirs morts ou des savoirs faire ? **savoirs morts**
 - Utile ou inutile ? **utile quand le prof' variait les auteurs**
- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?

Programme austère et peu participatif. Peu d'histoire apprise par les mots, la langue en fait

- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Oui**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ?

Faire découvrir des auteurs et traduire leurs textes mais pourquoi traduire la guerre des gaules en 3 ème et Cicéron en 6 ème ? Peu de proverbes, pas de poèmes, pas de prise de recul initiée par les profs. Peu motivante, cette méthode, nous la subissons

- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ?

Non pas vraiment même si le latin m’a amené à éveiller ma curiosité culturelle

- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d’entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?

Oui si comme vous le dites, vous y amenez une méthode axée sur davantage de participation des élèves et de variabilité (pas uniquement version, auteur et thème)

- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n’avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d’avis ? Pourquoi ?

Oui car cette civilisation impose par sa culture, son histoire et les enseignants peuvent avec enthousiasme assurer le futur du latin par des méthodes participatives et mettre davantage l’accent sur l’art romain, l’architecture notamment

- ❖ Dans l’enseignement tel qu’il se présentera avec l’avènement du Pacte pour un enseignement d’excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d’étudier le latin ?

Je crois avoir déjà développé mes réponses ci-dessus. Clairement Rome ne se limite pas à la langue latine et pour y donner goût, pourquoi ne pas rechercher d’autres sources d’inspirations pour les textes comme des poèmes, des textes scientifiques ou techniques

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire 3 :

Questionnaire 3 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

❖ Qui êtes-vous ?

- Homme-**Femme**
- Nom : 
- Prénom : 
- Date de naissance : **27 novembre 1970**

❖ Formations et parcours professionnel : **diplômée en traduction (anglais-espagnol), diplômée en secrétariat, détentrice du DAP. Travaille depuis 24 ans comme assistante pour un avocat.**

❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ? **4 heures par semaine jusqu'en 6^{ème} secondaire (option latin-langues).**

❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ? **Je pense que pour le premier degré, c'était un cours obligatoire (2 heures/semaine ???). A partir du second degré, c'était une option (4 heures/semaine).**
- De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ? **cfr réponse ci-dessus.**

- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ? **J'étais attirée par les langues mais ni par les sciences, ni par les maths. Le latin était proposé "à toutes les sauces" : latin-math, latin-sciences, latin-langues et je pense qu'à cette époque, la majorité des élèves choisissait le latin. Je pense que j'ai choisi le latin sans trop savoir pourquoi.**
- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ? **A la base oui, ensuite, c'était une option mais comme j'aimais bien ce cours car il suffisait d'étudier pour réussir (ce qui s'est avéré faux à partir du moment où on a commencé à faire des versions et des thèmes (si je me rappelle bien du terme correct), j'ai continué avec le latin. En plus, on m'avait toujours dit que le latin contribuait à avoir une bonne orthographe en français et il est vrai que dans ma fonction actuelle, les expressions latines sont très souvent utilisées.**
- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?
 - De 90 à 100%
 - De 70 à 90 %
 - **De 50 à 70%**
 - Moins de 50%
 - Moins de 30%
 - Moins de 10%
- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
 - Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ? **non**
 - Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ? **non**
- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
 - **Ennuyeux** ou distrayant ?
 - **Répétitif** ou varié ?
 - **Austère** ou ludique ?

- Utilisant une pédagogie adaptée ou inadaptée ? **aucune idée car j'étais une étudiante et la critique est si facile**
 - Proférant des **savoirs morts** ou des savoirs faire ?
 - **Utile** ou inutile ? **mais à ce moment-là, on ne s'en rendait pas compte et je pense qu'actuellement, c'est la même chose même si je suis convaincue du fait que le latin m'a aidé en ce qui concerne l'usage correct du français mais c'est sous-jacent.**
- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ? **J'avais horreur des versions/thèmes et les professeurs étaient très rébarbatifs.**
- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Oui-Non "A mon époque", on disait que les étudiants qui choisissaient le latin étaient des personnes qui avaient des facilités d'apprentissage et que ce n'était pas donné à tout le monde d'étudier le latin. Que dire alors des étudiants qui choisissaient "latin-grec" .. Alors là, c'étaient les intellectuels ☺**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ? **Je ne me rappelle plus. En tout cas, cela ressemblait au latin : une langue morte avec un enseignement mort. On ne participait pas beaucoup. C'était plus théorique qu'autre chose.**
- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ? **Oui je pense qu'inconsciemment, j'utilise mon latin tous les jours mais sans m'en rendre compte et je ne pourrais pas expliquer pourquoi. Et au niveau professionnel, les expressions latines sont souvent utilisées.**
- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ? **J'ai toujours dit à mes enfants que le latin aidait pour le français mais je les laisse choisir ce dont elles ont envie de faire car n'ayant pas étudié les autres matières, mon avis est influencé par mon expérience de l'apprentissage du latin.**
- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ? **Aucune idée car l'enseignement d'aujourd'hui est tellement "nivelé" vers le bas et que le latin n'est pas prôné que je m'orienterais probablement vers une matière plus "pratique".**
- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ? **Il faudrait que le latin soit plus "actif" et que l'on "montre" aux étudiants ce que cet apprentissage pourra leur apporter dans la vie de tous les jours.**

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire 4 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

❖ Qui êtes-vous ?

- **Femme**
- Nom :
- Prénom :
- Date de naissance : **19/12/1989**

❖ Formations et parcours professionnel :

- **Master en psychologie**
- **Formation d'assistante en ressources humaines**
- **Remplaçante en tant que conseillère psycho-pédagogique en centre psycho-médico-social**

❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?

Non

❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?

/

- De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?

/

- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?

Je n'ai pas choisi un enseignement secondaire latiniste pour plusieurs raisons.

Premièrement, le latin n'était pas proposé dans l'école de ma petite ville.

Deuxièmement, le cours de latin avait comme réputation d'être compliqué et réservé à une élite.

Troisièmement, je ne voyais pas l'intérêt et la plus-value à l'avenir d'avoir suivi un enseignement latiniste.

- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ?

/

- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?

- De 90 à 100%
- De 70 à 90 %
- De 50 à 70%
- Moins de 50%
- Moins de 30%
- **Moins de 10%**

- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...

- Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?

Non, mes parents ne m'ont pas influencé.

- Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?

Oui, étant donné que mes amies ne suivaient pas de cours de latin, je n'étais pas tenté d'en suivre. Dans le premier degré de l'enseignement secondaire, j'ai tenté de suivre les mêmes options que mes amies.

- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :

- Ennuyeux ou distrayant ?
- Répétitif ou varié ?
- Austère ou ludique ?
- Utilisant une pédagogie adaptée ou inadaptée ?
- Proférant des savoirs morts ou des savoirs faire ?
- Utile ou inutile ?

- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?
/
- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Oui-Non**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ? /
- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ? /
- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?

Je ne sais pas. Si je devais conseiller un jeune, j'en discuterai avec des enseignants de latin afin de peser le pour et le contre.

- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ?

Idem que la question précédente, j'en discuterai avec des enseignants et je me documenterai avant de prendre une décision.

- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ?/

De tout cœur, merci de votre collaboration, Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Annexe 4 : questionnaires « population » : 4^{ème} génération (après l'adoption du décret « Missions »)

Questionnaire 1 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

❖ Qui êtes-vous ?

- ~~Homme-Femme~~
- Nom : E [redacted]
- Prénom : [redacted]
- Date de naissance : **01/10/1993**

❖ Formations et parcours professionnel :

Bac en Histoire à l'Université Saint-Louis de Bruxelles 2011-2014

Master en histoire à finalité didactique à l'UCL 2014-2016

Formation CDER 2017-...

**Enseignant en Histoire, Formation Historique et Géographique, Religion et Français depuis
Septembre 2016**

❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?

2h/ semaine jusqu'en 2^e secondaire

❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?

Cours d'option 2h/semaine

- De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?

Cours d'option 4h/semaine

❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?

J'ai choisi le cours de Latin dans le premier degré par « tradition » familiale et par le manque d'une autre option intéressante pour le 1^{er} degré

Le cours et le professeur de 2^e secondaire m'a particulièrement dégouté du latin et à l'aube de mon entrée en 3^e secondaire, je désirais me diriger vers les langues modernes anglais et néerlandais

❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ?

////

- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?
 - De 90 à 100%
 - De 70 à 90 %
 - **De 50 à 70%**
 - Moins de 50%
 - Moins de 30%
 - Moins de 10%

- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
 - Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?
Ils m'ont influencé à le commencer mais pas à le poursuivre
 - Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?
Non

- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
 - **Ennuyeux** ou distrayant ?
 - **Répétitif** ou varié ?
 - **Austère** ou ludique ?
 - **Utilisant une pédagogie adaptée** ou inadaptée ?
 - Proférant des savoirs morts ou des savoirs faire ? **les deux**
 - **Utile** ou inutile ?

- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?
Les versions et les différentes déclinaisons

- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? Oui-**Non**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ?

Très centrée sur la grammaire et le vocabulaire. Cela est normal pour bien maîtriser les bases et pouvoir ainsi découvrir la suite sans avoir trop de lacunes

- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ?
Non

- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?

Oui, pour l'apport culturel qu'il représente

- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ?

Je déciderai sans tout de continuer le Latin puisque celui-ci m'aurait sans doute permis d'avoir un regard encore plus large lors de mes études en histoire

- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ?

Rendre le latin beaucoup plus attractif dès le départ avec un apport de la culture latine bien plus présent même lors des premières leçons de grammaire et de vocabulaire

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire 2 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

- ❖ Qui êtes-vous ?

- **Femme**
- Nom : [REDACTED]
- Prénom : C [REDACTED]
- Date de naissance : **1^{er} septembre 1998**

- ❖ Formations et parcours professionnel :

Je suis actuellement BAC2 à l'UCL en Economie et gestion.

- ❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?

J'ai suivi des cours de latin jusqu'en 4^{ème} secondaire (incluse) mais je ne me souviens pas si j'avais 2 ou 4 heures de cours.

- ❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?

De ce dont je me rappelle, il me semble qu'en 1^{ère} année, le cours était obligatoire. Mais, dès la 2^{ème}, on pouvait choisir de l'abandonner et de se diriger vers l'option 'Sciences' et on ne pouvait dès lors plus jamais faire du latin sur toutes nos années de secondaire.

Je ne me souviens plus du nombre d'heures.

- De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?

Cours optionnel. Une fois que c'était notre option je pense qu'on avait 4h de cours.

- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?

Parce que cela me plaisait bien mais je n'ai pas poursuivi jusqu'en rétho.

- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ?

Oui, car je l'ai choisi. Mais, à un moment cela devient quand même fort répétitif.

- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?

- De 90 à 100%
- De 70 à 90 %
- De 50 à 70%
- **Moins de 50%**
- Moins de 30%

- Moins de 10%
- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
- Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?
Non, ils m'ont laissée faire mes propres choix.
 - Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?
Je ne me souviens plus exactement, mais non je ne pense pas.
- ❖ si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
- **Ennuyeux** ou distrayant ?
 - **Répétitif** ou varié ?
 - **Austère** ou ludique ?
 - **Utilisant une pédagogie adaptée** ou inadaptée ?
 - **Proférant des savoirs morts** ou des savoirs faire ?
 - Utile **ou inutile** ?
- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?
J'en ai un bon souvenir mais je ne pense pas que cela m'ait apporté grand-chose. Les cours de civilisation étaient intéressants mais au contraire, les analyses de textes à répétition étaient ennuyeuses.
- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Oui**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ?
Une méthode classique. Je pense qu'elle était adéquate au début pour nous faire découvrir le latin mais lorsqu'on avance, comme je l'ai déjà dit, ne faire que des analyses de texte ne sert pas à grand-chose je pense.
- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ?
Non.
- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?
Oui, si c'est ce qui nous passionne.

- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ?

Non, je me dirigerais directement vers l'option scientifique dès la deuxième car c'est ce que je préfère maintenant.

- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ?

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire 4 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

- ❖ Qui êtes-vous ?

- Femme
- Nom : F [REDACTED]
- Prénom : f [REDACTED]
- Date de naissance : **13/01/1993**

- ❖ Formations et parcours professionnel :

CESS options Latin/Grec

Bachelier en Publicité à la Helha

Master en Communication à l'UCL

- ❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?

Oui, de la première secondaire à la sixième. 2h/semaine de la première à la quatrième (je pense) et 4h/semaine en cinquième et en sixième

- ❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?
Le professeur nous expliquait la vie d'un auteur latin et nous aidait à traduire ses écrits. Les traductions étaient d'abord faites par les élèves avant que le professeur donne une correction. Parler d'un auteur permettait d'en apprendre plus sur la Rome antique car le professeur en profitait pour parler de la vie des romains et de leurs habitudes comme le fait d'aller au théâtre.
 - Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?
C'était une activité complémentaire. On avait cours 2h/semaine (encore une fois je ne suis plus certaine)
 - De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?
C'était un cours optionnel. J'avais entre 2h et 4 de latin/semaine suivant l'année.
- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?
Parce que ma sœur dessinait les dieux et les déesses de l'antiquité quand j'étais petite. Elle me racontait leurs histoires. J'ai toujours trouvé ces histoires passionnantes donc je me suis lancée et j'ai jamais regretté mon choix.
- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ?
Oui ! Parce que je trouvais ça intéressant et que ça me permettait d'apprendre de nouvelles choses. J'espérais toujours que le professeur parle de la mythologie.
- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?
 - De 90 à 100%
 - De 70 à 90 %
 - De 50 à 70%
 - Moins de 50%
 - **Moins de 30%**
 - Moins de 10%
- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
 - Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?

Non, mes parents ne m'ont jamais rien imposé en matière d'étude

- Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?
Non plus, bien que le fait que ma meilleure amie n'ait pas arrêté avant la fin de quatrième m'arrangeait quand même

❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :

- Ennuyeux ou **distayant** ?
- Répétitif ou **varié** ?
- Austère ou **ludique** ?
- **Utilisant une pédagogie adaptée** ou inadaptée ?
- Proférant des savoirs morts ou **des savoirs faire** ?
- Utile ou **inutile** ?

❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?

De très bons. L'ambiance était bonne, la prof une source d'inspiration. C'était un cours pendant lequel je me sentais bien. J'avais l'impression de progresser et d'apprendre beaucoup de choses. Ca m'a aussi beaucoup aidé en français et j'ai vu le monde un peu différemment.

❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Oui-Non**

❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ?

La rigueur avec un gant de velour. Le professeur arrivait à nous faire travailler durement mais ça devenait presque un plaisir. Elle ne faisait participer autant qu'elle pouvait, elle se rendait compte quand on allait pas bien et elle était toujours là pour nous écouter. Elle imposait le respect tout en étant toujours calme.

❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ?

Oui bien sur, en Publicité, j'avais de grandes facilités à écrire des slogans publicitaires ou d'autres écrits. Le latin m'a un peu « formaté » l'esprit. Et puis, l'éthymologie des mots, c'est toujours sympa, ça permet parfois de mieux les comprendre.

❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?

Ca dépend de leurs objectifs futurs. Si ils aiment le français et l'histoire, qu'ils se lancent. Ca ne peut que les aider dans leurs vies. Si ils n'apprécient pas un minimum le français, qu'ils fuient parce que cette option ne leur apportera rien (du moins de leur point de vue). Ils traineront les pieds pour aller au cours et ne seront pas productifs.

- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n’avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d’avis ? Pourquoi ?

Oui, parce que les heures de latin (et de grec) étaient pour moi les meilleurs moments de la semaine. Maintenant, je pense qu’il aurait pu en être autrement si je n’avais pas eu le même professeur.

- ❖ Dans l’enseignement tel qu’il se présentera avec l’avènement du Pacte pour un enseignement d’excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d’étudier le latin ?

Il est pour moi essentiel de leur montrer tout ce que le latin peut leur apporter. Il sera important de montrer le latin comme une source inépuisable de connaissance et non comme une contrainte. Les jeux et les exposés sont une bonne entrée en matière et surtout, discuter avec les élèves, créer des débats, laisser leur donner leurs opinions.

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire 5 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n’a pas toujours eu la place qu’il occupe aujourd’hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l’enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l’enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l’heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d’excellence vise l’élaboration d’un tronc commun qui comprendrait notamment l’enseignement du latin.

C’est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l’enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

- ❖ Qui êtes-vous ?

- **Homme**
- Nom : [REDACTED]
- Prénom : [REDACTED]
- Date de naissance : **14/03/1995**

- ❖ Formations et parcours professionnel :

Gestion de la communication d'organisations et des relations publiques. 2^{ème} année de master - UCL

- ❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?
Oui, de la première année du secondaire jusqu'à la deuxième. À raison de 1 ou 2 heures par semaine.
- ❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?
 - Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?
Activité complémentaire. 2h/semaine (je crois ? Aux urs c'était combien ? :p)
 - De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?
Optionnel, mais je n'ai plus suivi de cours de latin à partir du deuxième degré.
- ❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?
J'ai choisi les cours de latin en me disant que cela m'aiderait pour les cours de français, avoir une base en latin me semblait utile pour la suite de mon cursus.
- ❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ?
Ce n'était pas un cours obligatoire.
- ❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?
 - De 90 à 100%
 - De 70 à 90 %
 - De 50 à 70%
 - Moins de 50%
 - **Moins de 30%**
 - Moins de 10%
- ❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...
 - Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?
Oui, mes parents m'ont poussé à choisir le latin, pour les mêmes raisons qu'explicitées plus haut.

- Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?
Non.
- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
 - Ennuyeux ou **distrayant** ?
 - **Répétitif** ou varié ?
 - **Austère** ou ludique ?
 - Utilisant une pédagogie **adaptée** ou inadaptée ?
 - Proférant des **savoirs morts** ou des savoirs faire ?
 - **Utile** ou inutile ?
- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?
Un bon souvenir de manière générale, les cours étaient assez intéressants de par le côté historique servait souvent de support au cours.
- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? Oui-**Non**
Non, tout le monde peut apprendre le latin d'après moi, et je ne crois pas que ce soit réservé à une certaine catégorie de la population.
J'émetts toutefois une réserve, faisant moi-même partie d'une certaine « élite » universitaire, mes parents étant aussi d'un « niveau universitaire ».
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ?
Je ne sais plus trop... Ça fait longtemps :p Je pense que c'était une méthode assez ludique qui faisait intervenir plutôt les contes histoires de l'antiquité. Des excursions et des activités assez intéressantes étaient organisées, ce qui rendait le cours plus sympathique que le simple apprentissage du latin.
- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ?
Non, ou très peu.
- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?
Oui, parce qu'au-delà de la langue, c'est une façon de structurer la pensée, l'esprit.
- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ?
Je referais la même chose, pour les mêmes raisons.

- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ?

Je ne sais pas trop, le fait que c'est utile pour l'avenir, pour le français, pour les racines de notre langue. C'est important de comprendre comment les choses fonctionnent je trouve, de savoir d'où les langues viennent et comment elles ont évolué.

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire 6 :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant de répondre à ce questionnaire.

- ❖ Qui êtes-vous ?

- **Homme-Femme**
- Nom : [REDACTED]
- Prénom : [REDACTED]
- Date de naissance : 19/7/1996

- ❖ Formations et parcours professionnel :

Master en langues et littératures françaises et romanes.

- ❖ Dans votre cursus scolaire, avez-vous suivi des cours de latin ? Si oui, à raison de combien d'heures par semaine et jusqu'en quelle année ?

Oui, à raison de 4h/semaine pendant les 6 années du secondaire.

❖ Comment le cours de latin était-il dispensé lors de vos études secondaires ?

- Dans le premier degré, était-il un cours obligatoire ou une activité complémentaire ? Dans les deux cas, pouvez-vous indiquer le nombre d'heures par semaine où ce cours était dispensé ?

Le cours de latin était un cours à option à raison de 4 heures par semaine.

- De même, dans les deuxième et troisième degrés, s'agissait-il d'un cours obligatoire ou un cours optionnel ? A raison de combien d'heures par semaine, ce cours était-il donné ?

Pareillement, le cours de latin était un cours à option dispensé à raison de 4h/semaine.

❖ Si le cours de latin était optionnel, pourquoi vous êtes-vous dirigé vers cette option ? Ou, au contraire, pourquoi ne vous êtes-vous pas tourné vers un enseignement secondaire latiniste ?

Je me suis tourné vers le latin car j'étais davantage concerné par les disciplines « littéraires » et linguistiques que mathématiques. J'appréciais également d'apprendre une langue et une culture avec une telle importance pour la civilisation européenne.

❖ S'il s'agissait d'un cours obligatoire, l'auriez-vous choisi s'il ne l'avait pas été ? Pourquoi ? /

❖ Selon vous, lorsque vous étiez élève en secondaires, quel pourcentage d'élèves choisissait le latin ?

- De 90 à 100%
- De 70 à 90 %
- **De 50 à 70% (dans le premier degré).**
- Moins de 50%
- Moins de 30%
- **Moins de 10% (en cinquième et en rhétorique).**

❖ Le contexte familial et environnemental influençait-il cette décision ? Et plus particulièrement...

- Vos parents vous ont-ils influencés dans votre décision de poursuivre ou non un enseignement en latin ?

Non.

- Vos amis ont-ils été un facteur par rapport à ce choix ?

Non.

- ❖ Si vous deviez qualifier votre cours de latin dans l'enseignement secondaire, vous diriez qu'il était (entourez votre choix) :
 - Ennuyeux ou **distrayant** ?
 - **Répétitif** ou varié ?
 - **Austère** ou ludique ?
 - Utilisant **une pédagogie adaptée** ou inadaptée ?
 - Proférant des savoirs morts ou des savoirs faire ? **les deux** !
 - **Utile** ou inutile ?
- ❖ Quels souvenirs gardez-vous du cours de latin ?

Amusement et distraction dans le commentaire culturel ; rigueur et austérité dans l'analyse.

- ❖ Considérez-vous le latin comme élitiste ? **Oui-Non**
- ❖ Selon vous, quelle méthode a été utilisée pour vous enseigner le latin ? Celle-ci était-elle adéquate ? Pourquoi ?

Une méthode adaptée pédagogiquement mais parfois répétitive et peu interactive.

- ❖ Avez-vous pu exploiter vos acquis en latin dans votre vie quotidienne ou dans votre parcours professionnel ?

Oui, pour ce qui de mes études universitaires en lettres.

- ❖ Conseilleriez-vous à la nouvelle génération d'entreprendre des études secondaires en latin ? Pourquoi ?

Oui, car cela permet de se familiariser avec une langue dont le fonctionnement est totalement différent des langues modernes, ce qui amène la connaissance d'une autre logique. En outre, « faire du latin » permet de se familiariser avec « la grande langue historique de l'occident » possédant un poids culturel immense.

- ❖ En ce qui vous concerne, si vous deviez rentrer en secondaires demain, choisiriez-vous à nouveau le cours de latin ? Pourquoi ? Si, au contraire, vous n'avez pas suivi de latin dans votre cursus scolaire, changeriez-vous d'avis ? Pourquoi ?

Oui, car cela m'a beaucoup aidé dans mes études. Je n'aurais pas eu le même parcours universitaire sans avoir suivi de cours de latin en secondaire.

- ❖ Dans l'enseignement tel qu'il se présentera avec l'avènement du Pacte pour un enseignement d'excellence, quelles suggestions pouvez-vous apporter pour motiver les élèves à continuer d'étudier le latin ?

Oui, apprendre le latin amène une ouverture nouvelle pour l'individu. Un tel apprentissage permet l'acquisition de connaissances théoriques (des savoirs mythiques, des connaissances grammaticales etc.) mais aussi pratiques (traduction, rédaction de travaux etc.). Le latin, eu égard à l'influence qu'il a eu en occident, permet, si on le souhaite, de se familiariser avec tous les savoir.

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Annexe 5 : Questionnaires « professeurs »

Questionnaire d'Emilie :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun.

Un questionnaire a déjà été remis à une série de personnes ayant ou non étudié le latin à l'école secondaire, ainsi qu'à des élèves étudiant actuellement ou non le latin. Ce questionnaire s'adresse donc particulièrement aux professeurs de langues anciennes. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant d'y répondre.

❖ Qui êtes-vous ?

- Homme-**Femme**
- Nom-Prénom¹ : 

❖ Parcours professionnel :

- Depuis combien d'années enseignez-vous ? **8 ans**
- Enseignez-vous dans un seul ou plusieurs établissements ? Cela a-t-il toujours été le cas ? **Un seul établissement sauf la première année**
- En quelle(s) année(s) dispensez-vous le cours de latin ? **1^{ère} – 2^e – 3^e et 4^e**
- Formez-vous les jeunes à d'autres disciplines que le latin ? Si oui, lesquelles ?
Quelle(s) matière(s) préférez-vous donner, et pourquoi ? **Le français. Je prends**

¹ Le dépouillement se fera de façon anonyme

réellement du plaisir au sein des deux matières enseignées. Il est vrai que les corrections sont plus fastidieuses lors du cours de français.

- ❖ Dans l'(les) école(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, à raison de combien d'heures par semaine le cours de latin est-il dispensé par degré ?
 - Premier degré : **2h/ semaine - obligatoire**
 - Deuxième degré : **2h/ semaine – activité complémentaire**
 - Troisième degré :
- ❖ Comment s'y organisent les cours de latin dans le premier degré ? Plus particulièrement...
 - Le cours de latin est-il obligatoire ou s'agit-il d'une activité complémentaire ? Qu'en pensez-vous ? **Comme dit précédemment, le latin est obligatoire à raison de 2h/semaine. Selon moi, même si le nombre d'heures n'est pas conséquent, ce cours permet aux élèves d'appivoiser le latin et souvent d'y prendre goût.**
 - Dans les deux cas, combien d'heures sont réservées à ce cours ? /
 - S'il s'agit d'une activité complémentaire, peut-elle être combinée avec une autre activité ou non ? /
- ❖ Dans l'(les) école(s) secondaire(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, combien d'élèves étudient le latin approximativement...
 - ...dans le deuxième degré ?
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)
 - **Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option) – Elle n'existera plus l'an prochain**
 -
 - ...dans le troisième degré ?
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)
 - Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option)
- ❖ Quel épanouissement trouvez-vous à l'enseignement du latin ? **Un épanouissement personnel : j'apprécie voir mes élèves évoluer, déceler les liens entre le français et le latin, travailler autrement afin qu'ils s'approprient les savoirs**

- ❖ Depuis que vous enseignez, percevez-vous une évolution quant à la motivation des élèves à étudier le latin ? **Et quant à leur niveau ? Cette motivation est assez variable d'année en année. Quant au niveau des élèves, le problème rencontré se trouve plutôt au niveau du Français. Ces lacunes posent de réels problèmes aux élèves et entravent leur apprentissage du latin.**
- ❖ Quelle pédagogie privilégiez-vous dans votre enseignement quotidien ?
Pédagogie active – du projet
- ❖ Pouvez-vous énumérer cinq activités ludiques que vous avez pu exercer dans le cadre du cours de latin ?
 - **Réaliser des groupes et désigner un coach par groupe qui connaît correctement la matière qui vient d'être enseignée. Il réalise des questions et les pose à l'ensemble du groupe. Je réexplique la matière si nécessaire.**
 - **Jeu de l'Oie réalisé par les élèves**
- ❖ Le Pacte pour un enseignement d'excellence prévoit d'organiser un tronc commun qui s'étendrait vraisemblablement de la troisième maternelle à la fin de la troisième année du secondaire. De manière générale, comment percevez-vous l'arrivée du Pacte d'excellence, ainsi que l'axe stratégique prévoyant l'organisation d'un tronc commun ? **Etant donné qu'aucune info claire et concrète ne nous est livrée à ce sujet. Il est difficile pour moi de me prononcer. Cependant, je me pose la question suivante : « Le pacte ne va-t-il pas diminuer les savoirs de base ? »**
- ❖ L'actualité semble indiquer que le latin prendrait place dans ce tronc commun. Pour l'avenir de la branche, considérez-vous ce choix comme judicieux ? Pourquoi ? **Bien évidemment, cette option prendrait du sens et aurait une réelle importance**
- ❖ Selon vous, combien d'heures par semaine réserveriez-vous à l'apprentissage du latin dans le tronc commun ? **Tout dépend de l'établissement scolaire et du public rencontré. Entre 2h et 4h semaine.**
- ❖ Quels sont pour vous les avantages et les inconvénients d'un tronc commun qui comprendrait l'apprentissage d'une langue ancienne ?
Difficile de savoir avant même de l'avoir testé. Nous risquons d'être confronté à des élèves qui suivront le cours de latin sans réelle motivation.
- ❖ Pour vous, est-ce une bonne idée que tout le monde puisse avoir « touché » au latin ? Cela présente-t-il un intérêt ? Quelles conséquences cette vision pourrait-elle amener ? **Il est clair que l'apprentissage du latin est un avantage pour tous ! Plusieurs élèves comprendraient enfin certaines subtilités de notre langue maternelle.**

- ❖ Quelle(s) motivation(s) trouvez-vous, en tant qu'enseignant, face à de tels changements ?
Tant que les changements ne sont pas réels, il est compliqué de se projeter et d'y trouver des motivations.
- ❖ En tant qu'enseignant, êtes-vous suffisamment informés quant à l'avancement du Pacte d'excellence ? Etes-vous régulièrement tenus au courant des derniers changements ?
Comme dit précédemment, peu d'informations nous sont données et encore moins expliquées.
- ❖ Allez-vous recevoir des pistes pour promouvoir un enseignement du latin adapté à cette nouveauté qu'est le Pacte d'excellence ? ??????
- ❖ Comptez-vous adapter vos cours actuels suite à l'adoption du Pacte d'excellence ? Si oui, selon quels critères ? **Si cela s'applique, j'y serai obligée car le public rencontré sera certainement différent et il aura peut-être d'autres attentes.**
- ❖ Quelles suggestions pédagogiques pourriez-vous apporter pour motiver les élèves à poursuivre le latin au-delà du tronc commun obligatoire ? **Il est essentiel de pratiquer et d'apprendre le latin afin de maîtriser correctement notre langue maternelle. De plus, le latin aide à la réflexion, à la mémorisation et à l'ouverture d'esprit.**

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire de Julie :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun.

Un questionnaire a déjà été remis à une série de personnes ayant ou non étudié le latin à l'école secondaire, ainsi qu'à des élèves étudiant actuellement ou non le latin. Ce questionnaire s'adresse donc particulièrement aux professeurs de langues anciennes. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant d'y répondre.

- ❖ Qui êtes-vous ?

- Homme-**Femme**
- Nom-Prénom² :

❖ Parcours professionnel :

- Depuis combien d'années enseignez-vous ? **24 ans**
- Enseignez-vous dans un seul ou plusieurs établissements ? Cela a-t-il toujours été le cas ? **Un seul. Oui, cela a toujours été le cas**
- En quelle(s) année(s) dispensez-vous le cours de latin ?
Cette année en 1^{ère} mais j'ai déjà donné en 2^e et 3^e
- Formez-vous les jeunes à d'autres disciplines que le latin ? Si oui, lesquelles ?
Quelle(s) matière(s) préférez-vous donner, et pourquoi ?
Français. Je préfère car le cours est pris plus au sérieux par les élèves. Moins de motivation pour le latin de la part des élèves

❖ Dans l'(les) école(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, à raison de combien d'heures par semaine le cours de latin est-il dispensé par degré ?

- Premier degré : **2h/semaine en 1^{re} et 1h/semaine en 2e**
- Deuxième degré : **2h/semaine**
- Troisième degré :

❖ Comment s'y organisent les cours de latin dans le premier degré ? Plus particulièrement...

- Le cours de latin est-il obligatoire ou s'agit-il d'une activité complémentaire ? Qu'en pensez-vous ?
1^{ère} = obligatoire
2^e = activité complémentaire
- Dans les deux cas, combien d'heures sont réservées à ce cours ? **2h**
- S'il s'agit d'une activité complémentaire, peut-elle être combinée avec une autre activité ou non ?
Une moitié d'année = latin 2h. L'autre moitié, une autre activité (sciences, info, électro-mécanique, sc éco, Théâtre

❖ Dans l'(les) école(s) secondaire(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, combien d'élèves étudient le latin approximativement...

- ...dans le deuxième degré ?
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)

² Le dépouillement se fera de façon anonyme

- **Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option)**
- ...dans le troisième degré ?
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)
 - Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option)
- ❖ Quel épanouissement trouvez-vous à l'enseignement du latin ?
J'ai toujours adoré le latin. Ca me permet de ne pas l'oublier. J'essaie de faire passer ma passion aux élèves.
- ❖ Depuis que vous enseignez, percevez-vous une évolution quant à la motivation des élèves à étudier le latin ? Et quant à leur niveau ?
De moins en moins d'élèves sont motivés. Niveau de moins en moins élevé, peu de motivation à étudier (déclinaisons, vocabulaire).
- ❖ Quelle pédagogie privilégiez-vous dans votre enseignement quotidien ?
Beaucoup d'histoires sur la mythologie. Etude du vocabulaire en classe sous forme de « flash cards »... le plus ludique possible
- ❖ Pouvez-vous énumérer cinq activités ludiques que vous avez pu exercer dans le cadre du cours de latin ?
 - **« Flash Cards » - vocabulaire**
 - **Présentation de monstres de la mythologie**
 - **Mots croisés sur les monstres, héros, créatures extraordinaires**
 - **Noter les déclinaisons au tableau et les faire corriger par d'autres**
- ❖ Le Pacte pour un enseignement d'excellence prévoit d'organiser un tronc commun qui s'étendrait vraisemblablement de la troisième maternelle à la fin de la troisième année du secondaire. De manière générale, comment percevez-vous l'arrivée du Pacte d'excellence, ainsi que l'axe stratégique prévoyant l'organisation d'un tronc commun ? ?????
- ❖ L'actualité semble indiquer que le latin prendrait place dans ce tronc commun. Pour l'avenir de la branche, considérez-vous ce choix comme judicieux ? Pourquoi ?

Moi, oui car le latin apporte un esprit d'analyse, de logique
- ❖ Selon vous, combien d'heures par semaine réserveriez-vous à l'apprentissage du latin dans le tronc commun ? **Minimum 2h/semaine**

- ❖ Quels sont pour vous les avantages et les inconvénients d'un tronc commun qui comprendrait l'apprentissage d'une langue ancienne ? **L'obligation de suivre ce cours alors que la plupart ne l'auraient pas choisi.**
- ❖ Pour vous, est-ce une bonne idée que tout le monde puisse avoir « touché » au latin ? Cela présente-t-il un intérêt ? Quelles conséquences cette vision pourrait-elle amener ? **Pour moi, oui. Premièrement, c'est un renforcement au cours de français au point de vue de l'analyse et la grammaire mais aussi l'étymologie pour une meilleure orthographe. De plus, l'esprit de logique, d'analyse est travaillé plus on monte dans les années. Sans compter la culture générale.**
- ❖ Quelle(s) motivation(s) trouvez-vous, en tant qu'enseignant, face à de tels changements ? **?????**
- ❖ En tant qu'enseignant, êtes-vous suffisamment informés quant à l'avancement du Pacte d'excellence ? Etes-vous régulièrement tenus au courant des derniers changements ? **Pas du tout. Si on veut en savoir plus, on doit faire nos propres recherches. Mais rien au niveau de mon établissement.**
- ❖ Allez-vous recevoir des pistes pour promouvoir un enseignement du latin adapté à cette nouveauté qu'est le Pacte d'excellence ? **Aucune idée**
- ❖ Comptez-vous adapter vos cours actuels suite à l'adoption du Pacte d'excellence ? Si oui, selon quels critères ? **Je ne le connais pas encore suffisamment pour savoir si je dois changer les choses et comment.**
- ❖ Quelles suggestions pédagogiques pourriez-vous apporter pour motiver les élèves à poursuivre le latin au-delà du tronc commun obligatoire ? **Aucune. Je pense qu'à partir de 16 ans soit on aime, soit on n'aime pas. Ce ne sera pas en changeant la pédagogie qu'on attirera plus d'élèves.**

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire de Marie :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte

pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun.

Un questionnaire a déjà été remis à une série de personnes ayant ou non étudié le latin à l'école secondaire, ainsi qu'à des élèves étudiant actuellement ou non le latin. Ce questionnaire s'adresse donc particulièrement aux professeurs de langues anciennes. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant d'y répondre.

- Qui êtes-vous ?
 - **Femme**
 - Nom-Prénom1 : XXXXXXXXXX
- Parcours professionnel :
 - Depuis combien d'années enseignez-vous ? **30 ans**
 - Enseignez-vous dans un seul ou plusieurs établissements ? Cela a-t-il toujours été le cas ? **Un seul. Oui.**
 - En quelle(s) année(s) dispensez-vous le cours de latin ? **4, 5, 6.**
 - Formez-vous les jeunes à d'autres disciplines que le latin ? Si oui, lesquelles ?
Quelle(s) matière(s) préférez-vous donner, et pourquoi ?
Grec en 4, 5, 6.
Autant de passion à enseigner les deux.
- Dans l'/(les) école(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, à raison de combien d'heures par semaine le cours de latin est-il dispensé par degré ?
 - Premier degré : **en 1ère ; 2 h ; en 2ème : 4 h de langues anciennes**
 - Deuxième degré : **4 h**
 - Troisième degré : **4 h**
- Comment s'y organisent les cours de latin dans le premier degré ? Plus particulièrement...
 - Le cours de latin est-il obligatoire ou s'agit-il d'une activité complémentaire ? Qu'en pensez-vous ?
Il est obligatoire pour tous en 1ère.
C'était un souhait depuis longtemps. Il permet d'offrir à chacun, sans discrimination socio-culturelle, de découvrir le latin, et dans une moindre mesure, le grec.
 - Dans les deux cas, combien d'heures sont réservées à ce cours ? **2 h**

- S'il s'agit d'une activité complémentaire, peut-elle être combinée avec une autre activité ou non ?

- Dans l'(les) école(s) secondaire(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, combien d'élèves étudient le latin approximativement...
 - ...dans le deuxième degré ? 62 élèves (4 classes)
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)
 - Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option)
 - ...dans le troisième degré ? 25 élèves (2 classes)
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)
 - Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option)

- Quel épanouissement trouvez-vous à l'enseignement du latin ?
Le plaisir de transmettre une petite partie d'un formidable héritage, d'ouvrir à la langue elle-même, à sa logique, à la littérature, à l'Histoire, à l'histoire de l'art, à la philosophie, aux valeurs humaines, à la rhétorique, au théâtre, au voyage...

- Depuis que vous enseignez, percevez-vous une évolution quant à la motivation des élèves à étudier le latin ? Et quant à leur niveau ?
La motivation en 4, 5, 6 n'a pas changé pour ceux qui choisissent le latin.
Par contre, c'est plus difficile en fin de 4e car des cours leur paraissent plus utiles pour leur avenir, comme les langues, les math et les sciences.
Quant au niveau, les difficultés en grammaire résultent souvent de difficultés en français.
L'analyse est de moins en moins acquise dans le fondamental ; il faut donc y remédier.
Ce qui a changé, c'est aussi la capacité à mémoriser du vocabulaire, des TP ou de consacrer du temps à l'étude. En cela, on n'est pas aidé par l'accent mis sur les compétences de savoir-faire.

- Quelle pédagogie privilégiez-vous dans votre enseignement quotidien ?
Travaux de groupes sur une plus longue période en classe, travail collaboratif, utilisation de nouveaux media.

- Pouvez-vous énumérer cinq activités ludiques que vous avez pu exercer dans le cadre du cours de latin ?

- Exercice de réécriture d'une légende
- Une d'un journal
- Atelier philo
- Rallye dans la ville à la recherche de traces des langues anciennes
- Classe inversée

- Le Pacte pour un enseignement d'excellence prévoit d'organiser un tronc commun qui s'étendrait vraisemblablement de la troisième maternelle à la fin de la troisième année du secondaire. De manière générale, comment percevez-vous l'arrivée du Pacte d'excellence, ainsi que l'axe stratégique prévoyant l'organisation d'un tronc commun ?

Je suis perplexe. L'idée d'un même moule pour tous ne me semble pas pertinente. Et consacrer seulement trois années (en 4, 5, 6) pour découvrir d'autres matières me semble bien peu.

Je constate aussi avec effroi l'abandon du grec. Je crains fort que le tronc commun ne scelle la fin du grec, ce qui est déjà le cas dans bon nombre d'écoles de la Communauté.

- L'actualité semble indiquer que le latin prendrait place dans ce tronc commun. Pour l'avenir de la branche, considérez-vous ce choix comme judicieux ? Pourquoi ?

Non.

Dès la fin de la 1ère, des élèves décrochent. Le système flexionnel de la langue leur échappe. Ils aspirent à autre chose. Ce sont souvent des élèves qui ont aussi des difficultés dans d'autres branches.

Que va-t-on leur proposer ? Un cours de culture latine ?

J'ai entendu parler de la possibilité d'adapter les niveaux (groupe fort ou d'extension, ...) . Quel est l'intérêt ? Les élèves qui aiment le latin n'auront que 2 h en 2e et 2 h en 3e (alors qu'on en avait 4 avant). Autant dire qu'on n'ira pas très loin.

Et les élèves qui n'accrochent pas attendront la 4e pour faire autre chose.

- Selon vous, combien d'heures par semaine réserveriez-vous à l'apprentissage du latin dans le tronc commun ?

- Quels sont pour vous les avantages et les inconvénients d'un tronc commun qui comprendrait l'apprentissage d'une langue ancienne ?

J'attends de voir ce que recouvrira le cours. Je sais qu'une cellule s'occupe du programme. Si les élèves de 1e sont enthousiastes de découvrir quelque chose de nouveau, je crains qu'en 3e, l'intérêt ne soit plus le même.

- Pour vous, est-ce une bonne idée que tout le monde puisse avoir « touché » au latin ? Cela présente-t-il un intérêt ? Quelles conséquences cette vision pourrait-elle amener ?

Oui, bien sûr, mais on le fait déjà en 1e.

- Quelle(s) motivation(s) trouvez-vous, en tant qu'enseignant, face à de tels changements ?

Les changements sont motivants quand on sait où on va.

- En tant qu'enseignant, êtes-vous suffisamment informés quant à l'avancement du Pacte d'excellence ? Etes-vous régulièrement tenus au courant des derniers changements ?

Non, pas du tout et c'est bien le problème.

J'ai cru comprendre qu'une certaine liberté serait accordée aux écoles pour adapter leur grille. Je crains fort que cela ne favorise encore plus la discrimination.

Que vont faire les écoles qui ne proposent que de l'enseignement général ? S'ouvriront-elles vraiment à tous les profils d'élèves ?

- Allez-vous recevoir des pistes pour promouvoir un enseignement du latin adapté à cette nouveauté qu'est le Pacte d'excellence ?

Le conseiller pédagogique que j'ai contacté m'a dit qu'il y travaillait avec une équipe.

- Comptez-vous adapter vos cours actuels suite à l'adoption du Pacte d'excellence ? Si oui, selon quels critères ?

Ce sera une obligation.

- Quelles suggestions pédagogiques pourriez-vous apporter pour motiver les élèves à poursuivre le latin au-delà du tronc commun obligatoire ?

Tronc commun ou pas, la difficulté restera la même.

Dans le monde d'aujourd'hui, où les études en sciences humaines sont dévalorisées, comment faire comprendre à un jeune de 15 ans qu'il ne tirera pas un bénéfice immédiat de l'étude du latin et du grec ? J'aime à croire que la singularité d'étudier le latin, le grec, la philosophie pourra constituer un atout pour des jeunes qui ne veulent pas faire la même chose que tout le monde !

Je pense aussi que les nouveaux media sont un atout ... à condition d'avoir l'équipement ad hoc en classe.

Questionnaire de Paul :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun.

Un questionnaire a déjà été remis à une série de personnes ayant ou non étudié le latin à l'école secondaire, ainsi qu'à des élèves étudiant actuellement ou non le latin. Ce questionnaire s'adresse donc particulièrement aux professeurs de langues anciennes. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant d'y répondre.

❖ Qui êtes-vous ?

- **Homme**

- Nom-Prénom³ :

❖ Parcours professionnel :

- Depuis combien d'années enseignez-vous ?
15 ans
- Enseignez-vous dans un seul ou plusieurs établissements ? Cela a-t-il toujours été le cas ?
Un seul - j'ai déjà enseigné dans un autre établissement
- En quelle(s) année(s) dispensez-vous le cours de latin ? **4 - 5 - 6^e secondaire**
- Formez-vous les jeunes à d'autres disciplines que le latin ? Si oui, lesquelles ?
Quelle(s) matière(s) préférez-vous donner, et pourquoi ?
Non - uniquement latin

❖ Dans l'(les) école(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, à raison de combien d'heures par semaine le cours de latin est-il dispensé par degré ?

- Premier degré : **2 h/sem**
- Deuxième degré : **4 h/sem**
- Troisième degré : **4 h/sem**

³ Le dépouillement se fera de façon anonyme

❖ Comment s'y organisent les cours de latin dans le premier degré ? Plus particulièrement...

- Le cours de latin est-il obligatoire ou s'agit-il d'une activité complémentaire ? Qu'en pensez-vous ?

Le cours de latin est obligatoire en première

C'est une activité complémentaire en deuxième

- Dans les deux cas, combien d'heures sont réservées à ce cours ? **2 h**
- S'il s'agit d'une activité complémentaire, peut-elle être combinée avec une autre activité ou non ?

Oui : activités scientifiques - activités mathématiques - activités sportives

❖ Dans l'(les) école(s) secondaire(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, combien d'élèves étudient le latin approximativement...

- ...dans le deuxième degré ?
 - **Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)**
- ...dans le troisième degré ?
 - **Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)**

❖ Quel épanouissement trouvez-vous à l'enseignement du latin ?

L'étudiant qui choisit de suivre le cours de latin jusque la fin du troisième degré, présente un profil intéressant

Il est généralement curieux, aime la culture et s'investit dans ses études.

C'est donc très épanouissant pour le professeur

❖ Depuis que vous enseignez, percevez-vous une évolution quant à la motivation des élèves à étudier le latin ? Et quant à leur niveau ?

Je pense que la motivation des étudiants en latin est inversement proportionnelle avec leur nombre ... du moins au troisième degré

❖ Quelle pédagogie privilégiez-vous dans votre enseignement quotidien ?

Un mélange de trois axes : "enseignement traditionnel" - pédagogie ludique et culture générale

Pouvez-vous énumérer cinq activités ludiques que vous avez pu exercer dans le cadre du cours de latin ?

- **BD**
- **Jeux société**

- ❖ Le Pacte pour un enseignement d'excellence prévoit d'organiser un tronc commun qui s'étendrait vraisemblablement de la troisième maternelle à la fin de la troisième année du secondaire. De manière générale, comment percevez-vous l'arrivée du Pacte d'excellence, ainsi que l'axe stratégique prévoyant l'organisation d'un tronc commun ?

Je suis très sceptique quant à l'application de cette idée.

Je conçois difficilement que, dans une classe très hétérogène d'un point de vue niveau scolaire, un professeur arrive à sensibiliser la classe au cours de latin.

Je crains dès lors une démotivation générale qui risque de générer un abandon du cours plus important encore à partir de la quatrième année

- ❖ L'actualité semble indiquer que le latin prendrait place dans ce tronc commun. Pour l'avenir de la branche, considérez-vous ce choix comme judicieux ? Pourquoi ?

Non - voir ci-dessus

- ❖ Selon vous, combien d'heures par semaine réserveriez-vous à l'apprentissage du latin dans le tronc commun ?

3 h mais le latin restant une activité complémentaire à partir de la deuxième

- ❖ Quels sont pour vous les avantages et les inconvénients d'un tronc commun qui comprendrait l'apprentissage d'une langue ancienne ?

Avantages ; aide à l'apprentissage du français - amélioration de la culture générale - permettre à tous de faire un choix de garder ou non le latin

Inconvénients : certains élèves ne pourront adhérer à cet apprentissage et risquent de démotiver le groupe-classe

- ❖ Pour vous, est-ce une bonne idée que tout le monde puisse avoir « touché » au latin ? Cela présente-t-il un intérêt ? Quelles conséquences cette vision pourrait-elle amener ?

Voir ci-dessus

- ❖ Quelle(s) motivation(s) trouvez-vous, en tant qu'enseignant, face à de tels changements ?

La reconnaissance du latin comme un vecteur essentiel de l'apprentissage

L'opportunité de laisser à l'élève l'occasion de découvrir le latin en première secondaire

- ❖ En tant qu'enseignant, êtes-vous suffisamment informés quant à l'avancement du Pacte d'excellence ? Etes-vous régulièrement tenus au courant des derniers changements ?

Nous devons aller nous-mêmes chercher l'information tout en coupant court aux rumeurs

- ❖ Allez-vous recevoir des pistes pour promouvoir un enseignement du latin adapté à cette nouveauté qu'est le Pacte d'excellence ?

Peu de pistes sont données jusqu'à présent ... ce qui inquiète

- ❖ Comptez-vous adapter vos cours actuels suite à l'adoption du Pacte d'excellence ? Si oui, selon quels critères ?

Oui clairement

Il sera indispensable de privilégier l'approche du latin par le biais de la culture générale ou la pédagogie ludique

- ❖ Quelles suggestions pédagogiques pourriez-vous apporter pour motiver les élèves à poursuivre le latin au-delà du tronc commun obligatoire ?

Jeux - visites - travaux de groupe - découvertes - partages d'expériences - conférences - exposés

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

Questionnaire de Simon :

Le latin, une langue morte ou une langue ancienne ?

Actuellement sujet de controverses, le latin n'a pas toujours eu la place qu'il occupe aujourd'hui dans nos écoles. Considéré au départ comme une langue internationale, comme un vecteur essentiel à l'enseignement, il a progressivement perdu cette valeur de communication et est devenu une langue ancienne appuyant l'enseignement du français (certains le qualifieront même de langue morte...). A l'heure où vous lisez ces lignes, le latin va de nouveau connaître des changements puisque le Pacte pour un enseignement d'excellence vise l'élaboration d'un tronc commun qui comprendrait notamment l'enseignement du latin.

C'est dans ce cadre que je me destine à partager ma passion du latin dans l'enseignement secondaire. Je voudrais réaliser un mémoire pratique visant à proposer une pédagogie ludique qui motiverait les élèves à poursuivre le latin après le tronc commun.

Un questionnaire a déjà été remis à une série de personnes ayant ou non étudié le latin à l'école secondaire, ainsi qu'à des élèves étudiant actuellement ou non le latin. Ce questionnaire s'adresse donc particulièrement aux professeurs de langues anciennes. Dans cette optique, je sollicite votre participation en vous proposant d'y répondre.

- ❖ Qui êtes-vous ?

- **Homme-Femme**
- **Nom-Prénom⁴ : St**

⁴ Le dépouillement se fera de façon anonyme

❖ Parcours professionnel :

- Depuis combien d'années enseignez-vous ? **1 an**

- Enseignez-vous dans un seul ou plusieurs établissements ? Cela a-t-il toujours été le cas ?

2 établissements

Oui

- En quelle(s) année(s) dispensez-vous le cours de latin ?

1^{ère}, 2^{ème} et 4^{ème}

- Formez-vous les jeunes à d'autres disciplines que le latin ? Si oui, lesquelles ?
Quelle(s) matière(s) préférez-vous donner, et pourquoi ?

Non

❖ Dans l'(les) école(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, à raison de combien d'heures par semaine le cours de latin est-il dispensé par degré ?

- Premier degré : **3**
- Deuxième degré : **3**
- Troisième degré : **///**

❖ Comment s'y organisent les cours de latin dans le premier degré ? Plus particulièrement...

- Le cours de latin est-il obligatoire ou s'agit-il d'une activité complémentaire ? Qu'en pensez-vous ?

En 1^{ère} à Bruxelles, le latin est une activité 2h complémentaire obligatoire

En 1^{ère} à Mons, le latin est une activité complémentaire 4h que les élèves peuvent choisir

En 2^{ème}, dans les deux écoles où je suis, c'est une option 4h que les élèves peuvent choisir.

- Dans les deux cas, combien d'heures sont réservées à ce cours ?
2 ou 4

- S'il s'agit d'une activité complémentaire, peut-elle être combinée avec une autre activité ou non ?

Oui à Bruxelles, avec des cours

- **De néerlandais**
- **De dessin**
- **D'informatique**

Non à Mons (le latin prend les 4h de la grille horaire d'activités complémentaires)

❖ Dans l'(les) école(s) secondaire(s) dans laquelle/lesquelles vous enseignez, combien d'élèves étudient le latin approximativement...

- ...dans le deuxième degré ?
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - **Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)**
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)
 - Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option)
- ...dans le troisième degré ?
 - Plus de quatre classes (plus de 80 élèves)
 - Environ 4 classes (entre 65 et 80 élèves)
 - Environ 3 classes (entre 45 et 60 élèves)
 - Environ 2 classes (entre 25 et 40 élèves)
 - Environ 1 classe (entre 15 et 24 élèves)
 - Moins d'une classe (les élèves sont regroupés par degré pour suivre l'option)

❖ Quel épanouissement trouvez-vous à l'enseignement du latin ?

- **Partage d'une passion**
- **Contact avec les jeunes**
- **Volonté de trouver de nouvelles façons de leur montrer l'intérêt du latin : approche comparée des langues, étude d'autres périodes que l'Antiquité, intérêt traductologique, comparaison avec le français, impact du latin dans d'autres langues, etc.**

❖ Depuis que vous enseignez, percevez-vous une évolution quant à la motivation des élèves à étudier le latin ? Et quant à leur niveau ?

Quand je suis arrivé, les élèves avaient l'air plus motivés que maintenant

Le niveau en première est plutôt bon (ceux qui ont des lacunes en latin ont des lacunes dans les autres cours en général)

Le niveau en deuxième est plutôt mauvais (la prof que je remplace ne semblait pas leur apprendre de grammaire)

Le niveau en quatrième est moyen (pour les mêmes raisons) + peu de volonté de progresser : la grosse majorité des élèves veulent aller en option math forte l'an prochain

❖ Quelle pédagogie privilégiez-vous dans votre enseignement quotidien ?

Powerpoint en 1^{ère}

Comparaison avec les autres langues (romanes et germaniques)

Rigueur grammaticale

Étude d'autres périodes que la seule Antiquité (Moyen-Âge, Renaissance, âge chrétien, etc.)

- ❖ Pouvez-vous énumérer cinq activités ludiques que vous avez pu exercer dans le cadre du cours de latin ?

- **Coloriage d'une carte reprenant les pays de l'empire romain à son apogée Sous Trajan**
- **Visionnage d'un film (*Troie*) et d'une vidéo sur l'empire romain**

- ❖ Le Pacte pour un enseignement d'excellence prévoit d'organiser un tronc commun qui s'étendrait vraisemblablement de la troisième maternelle à la fin de la troisième année du secondaire. De manière générale, comment percevez-vous l'arrivée du Pacte d'excellence, ainsi que l'axe stratégique prévoyant l'organisation d'un tronc commun ?

Selon les études (Dupriez et consorts), les pays qui ont un tronc commun plus long sont des pays où les élèves sont plus performants et où le système est moins inégalitaire. Je crois que nous pouvons prendre exemple là-dessus, mais je n'ai jamais entendu un enseignant en salle des profs dire que le Pacte d'excellence était une bonne idée : on lui reproche le fait que les élèves sont « coincés » jusqu'à 15 ans, qu'il faut « garder » des élèves difficiles et/ou nuls pendant tout ce temps, et que le redoublement serait moins pratiqués (donc le passage d'une année à l'autre ne poserait plus problème à l'élève : risque d'une culture du moindre effort).

Nous sommes un pays où il est historiquement établi de faire doubler massivement des élèves (surtout en technique-professionnel), où le passage vers l'année supérieur se fait au terme d'examens et où il est normal de faire des choix d'options très tôt dans le cursus : gommer ces aspects attisera des haines et des réactions négatives dans le corps enseignant, dont les avis sont très peu pris en compte par les Romainville et compagnie.

- ❖ L'actualité semble indiquer que le latin prendrait place dans ce tronc commun. Pour l'avenir de la branche, considérez-vous ce choix comme judicieux ? Pourquoi ?

Cela dépendrait du rôle qu'on lui assignerait : si le latin est vu dans ce tronc commun comme une bête « aide au français », peu d'élèves le prendront au sérieux du simple fait de son label peu flatteur. Si le latin est vu comme un cours sérieux à 4 heures comme un cours de science, sans doute sa place sera-t-elle mieux occupée et considérée. De toute façon, mon avis sur le latin est plutôt négatif : il existe, selon plusieurs professeurs de math et de sciences d'une part, et de mon propre point de vue d'autre part, une « culture des sciences » qui fait que les élèves veulent poursuivre des études considérées comme « porteuses » ou « sérieuses », même s'ils ne savent pas résoudre une équation du second degré. Dans cette perspective, je ne pense pas qu'une place différente du latin changera quoi que ce soit à cette « mode » des math et des sciences.

En outre, si comme je l'ai dit, le latin est considéré dans ce tronc commun comme un cours à deux heures pour passer le temps et servir d'*ancilla* au français, je ne pense pas que ce soit judicieux.

- ❖ Selon vous, combien d'heures par semaine réserveriez-vous à l'apprentissage du latin dans le tronc commun ?

3 heures : entre les deux heures où l'on ne sait rien faire grand-chose, et les quatre qui seraient peut-être trop « lourdes » en cas d'imposition du latin

- ❖ Quels sont pour vous les avantages et les inconvénients d'un tronc commun qui comprendrait l'apprentissage d'une langue ancienne ?

Avantages :

- **Tout le monde pourrait en faire et donc poursuivre ou abandonner l'option en meilleure connaissance de cause**
- **Le latin propose un apport culturel et grammatical considérable dont il est bon pour tous de profiter (pour peu que le prof énonce clairement ces intérêts et y croient sérieusement)**
- **On aurait du travail**
- **Cela permettrait, en cas d'octroi d'heures suffisantes, de faire considérer le cours de latin comme un cours sérieux, imposé comme les math ou le français**

Inconvénients :

- **L'imposition peut-être perçue comme « brutale » ou « arbitraire »**
- **Les jeunes (et peut-être leurs parents) ne voient pas l'intérêt de ce cours même quand il est en option et qu'ils le choisissent**
- **La réaction des profs des autres branches qui ne verront pas d'un bon œil l'arrivée de l'optionnel latin comme un égal (au détriment d'autres branches perçues comme plus utiles comme des heures supplémentaires de physique/chimie, la gestion, les sciences économiques, etc.)**

- ❖ Pour vous, est-ce une bonne idée que tout le monde puisse avoir « touché » au latin ? Cela présente-t-il un intérêt ? Quelles conséquences cette vision pourrait-elle amener ?

Oui, car le latin propose (s'il est enseigné correctement) des outils de traduction et de culture non négligeables que certains ignorent totalement.

- ❖ Quelle(s) motivation(s) trouvez-vous, en tant qu'enseignant, face à de tels changements ?

Trouver la place nouvelle du latin comme cours « imposé » à l'égal d'autres cours

- ❖ En tant qu'enseignant, êtes-vous suffisamment informés quant à l'avancement du Pacte d'excellence ? Etes-vous régulièrement tenus au courant des derniers changements ?

Assez : il y a eu une journée pédagogique consacrée à l'état d'avancement du Pacte. Sinon, le mieux est de s'informer soi-même

- ❖ Allez-vous recevoir des pistes pour promouvoir un enseignement du latin adapté à cette nouveauté qu'est le Pacte d'excellence ?

Je ne pense pas

- ❖ Comptez-vous adapter vos cours actuels suite à l'adoption du Pacte d'excellence ? Si oui, selon quels critères ?

Oui :

- **Selon le nombre d'heures allouées à ce cours**
 - **Selon le nombre d'élèves qui s'y trouveraient**
-
- ❖ Quelles suggestions pédagogiques pourriez-vous apporter pour motiver les élèves à poursuivre le latin au-delà du tronc commun obligatoire ?
-
- **Leur montrer des cours pour les plus grands**
 - **Leur montrer ce qui va changer dans l'enseignement s'ils poursuivent (laisser le choix des sujets, davantage de travaux en autonomie, séances de cours sur les ordinateurs, etc.)**
 - **S'efforcer au quotidien de leur montrer que le cours de latin a des impacts concrets dans l'étude des langues, le raffinement de la culture et la compréhension du monde qui nous entoure.**

De tout cœur, merci de votre collaboration,

Alyssa LEJEUNE (Latin-Français UCL)

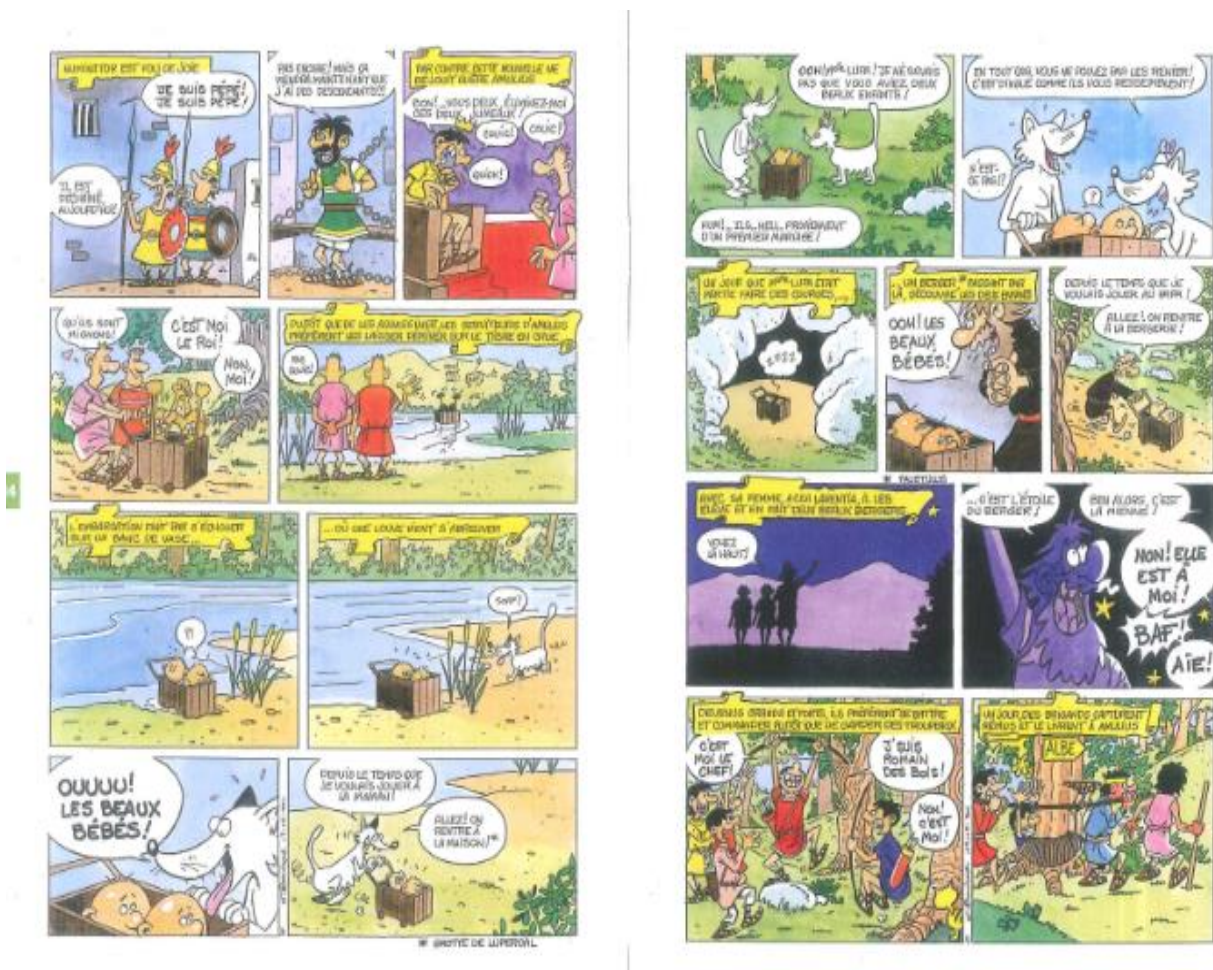
3. Annexes « Jeux »

LA SALLE DES ENIGMES

1^{er} Parcours : La civilisation

Jeu 1 : La bande-dessinée sur la légende de la fondation de Rome

Les élèves ont fouillé la 1^{ère} jarre rouge et y ont trouvé les vignettes de cette bande-dessinée dispersées. L'objectif du jeu est simple : replacer les vignettes dans le bon ordre.



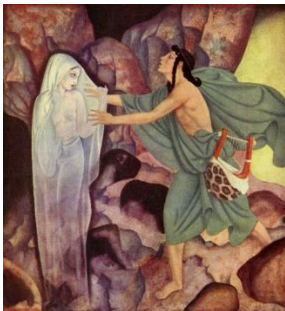
La fondation de Rome en 6^e SEGPA, 2014, disponible sur : <http://www.mellefoliot.wordpress.com>, consulté le 3 avril 2018.

Jeu 2 : Illustrer le mythe par l'image

Ce jeu occupe la 2^{ème} jarre rouge. Les élèves y plongent la main, pour en retirer, parmi les grains de riz, six illustrations plastifiées de mythes et six petites étiquettes indiquant leurs noms. Une fois munis de ces douze fiches, le jeu peut commencer. Les élèves doivent donc associer chaque illustration au mythe correspondant. Les six mythes utilisés sont ceux d'Orphée et Eurydice, de Pandore, de Persée et la Gorgone Méduse, de Dédale et Icare, de Thésée et le Minotaure et des douze travaux d'Hercule.

Le jeu des mythes romains (corrigé)

Dédale et Icare



Orphée et
Eurydice



Thésée et Le
Minotaure



Persée et la
Gorgone
Méduse



Le mythe de
Pandore



Les douze
travaux
d'Hercule

Enigme 1 : l'anagramme

Les élèves se trouvent face à une anagramme d'un nom de divinité. Pour trouver la solution, ils sont aidés de sa description physique, de ses attributs et de ses caractéristiques.

Une fois cette étape franchie, il convient d'associer chaque lettre à un chiffre romain selon la logique suivante : A = 1 ; B = 2 ; C = 3 jusqu'à obtenir un nombre à deux chiffres. Celui-ci correspond aux deux premiers chiffres du cadenas.

L'anagramme divine cache en réalité le nom du dieu Mercure, et 18 est le nombre adéquat.

L'anagramme divine

E E R R C M U

« J'ai pu aller prévenir cette pauvre Psyché. Il était temps pour elle de se rendre à Vénus. Les énigmes à résoudre l'attendaient... »

Le nom de ce Dieu est codé... Comme Psyché, à vous de résoudre cette énigme (A = I, B = II, C = III, D = IV, E = V, ...)

Vous obtiendrez les deux premiers chiffres qui vous permettront d'ouvrir le coffre ...



2^e Parcours : l'étymologie

L'épreuve du Styx

La consultation des oracles mène les élèves à l'épreuve du Styx. Une fois résolue, ils pourront s'atteler au 1^{er} jeu.

L'épreuve du Styx (corrigé)

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous avez accompli avec succès la première tâche... Je vous annonce déjà que la seconde ne sera pas si simple !

Ce message a été déposé à la mer par Vénus elle-même... Prenez garde !

"La première épreuve n'était qu'un échauffement. A présent, j'aimerais obtenir un flacon de l'eau glaciale du Styx, le fleuve des Enfers. La tâche vous paraît bien simple ? N'en soyez pas si sûrs..."

Voyez-vous cet énorme rocher, seul endroit d'où l'eau du Styx peut être puisée ? Il se dresse au sommet de cette dangereuse montagne et il vous est impossible de l'atteindre.

Et ce n'est pas tout ! Des dragons aux yeux constamment ouverts surveillent les eaux des Enfers. Il paraît qu'ils ne dorment jamais et qu'ils détestent les mortels.

Préparez-vous à perdre...

Vénus"



Malgré toute votre bonne volonté, Vénus a raison : il vous est impossible d'atteindre le sommet de ce rocher et d'aller puiser un peu d'eau du Styx. Mais vous n'avez pas le choix : vous avez promis de porter secours à Psyché.

Comment résoudre cette tâche ? A qui pourriez-vous faire appel ? Regardez autour de vous, la réponse n'est pas loin...

Réponse : un oiseau

Jeu 1 : Joindre des images à une fable de Phèdre

Il s'agit en réalité de la fable de Phèdre intitulée *Vulpis et coruus*. Le texte latin accompagne une traduction française lacunaire. Cette fiche s'accompagne de plusieurs illustrations : un corbeau, un renard, un fromage, un arbre, une plume et une fenêtre, soit des images correspondant aux mots absents du texte français. Les élèves tentent alors de compléter la fable de Phèdre en remplaçant les mots manquants par les illustrations.

UULPIS ET CORUUS - Phèdre, *Fables*, I,13

Cum de fenestra corvus raptum caseum comesse vellet celsa residens arbore, vulpis hunc vidit, deinde sic coepit loqui : « O qui tuarum, corve, pennarum est nitor ! Quantum decoris corpore et vultu geris ! Si vocem haberes, nulla prior ales foret. » At ille stultus dum vult vocem ostendere, emisit ore caseum, quem celeriter dolosa vulpis avidis rapuit dentibus. Tum demum ingemuit corvi deceptus stupor. Hac re probatur quantum ingenium valet ; virtute semper praevalet sapientia.

LE RENARD ET LE CORBEAU (CORRIGE)



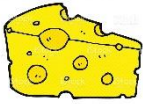
Sur une , un corbeau avait pris un fromage et se disposait

à le manger perché sur le haut d'un



Un renard l'aperçut et se mit à lui parler ainsi :

« Que ton , ô corbeau, a d'éclat ! Que de beauté sur ta personne et dans ton air ! Si tu avais de la voix, nul oiseau ne te serait supérieur. » Mais lui, en voulant sottement montrer sa voix, laissa de

son bec tomber le  et le rusé  se hâta de le saisir de

ses dents avides. Alors  gémit de s'être laissé tromper

stupidement.

Jeu 2 : Le jeu d'eaux

Après avoir bu l'eau du Styx, les élèves découvrent le deuxième jeu : trouver des dérivés tournant autour du mot latin *aqua*.

Jeu d'eaux (corrigé)

Pour chaque phrase, trouvez le bon dérivé de « aqua » :

1. Une peinture à l'eau, c'est une **aquarelle**
2. Pour faire venir de l'eau dans une ville, les Romains ont construit un **aqueduc**
3. Cette plante pousse dans l'eau, c'est une espèce **aquatique**
4. La voiture a dérapé sur une flaque d'eau : c'est un phénomène **d'aquaplaning**
5. La ville d'**Aix-en-Provence** est célèbre pour la pureté de ses eaux thermales.
6. Cette année, je me suis inscrite à l'**aqua-gym** pour rester en forme.



Enigme 2 : le quizz

Elle se trouve en réalité cachée sous le Mikado et prend la forme d'un quizz réparti sur différentes étapes : un « Vrai ou Faux », un questionnaire à choix multiples et la rédaction de réponses fournies par l'élève lui-même. Au terme de l'exercice, il convient de corriger les réponses. Plus concrètement, chaque proposition de réponse est associée à une goutte d'eau ; les élèves doivent donc additionner le nombre de gouttes d'eau obtenues pour trouver les deux chiffres manquants permettant l'ouverture du cadenas.

L'épreuve du QUIZZ (corrigé)⁵

Il vous manque deux chiffres pour ouvrir le coffre. Une nouvelle énigme est à découvrir.

Traversez les deux épreuves du Quizz pour atteindre votre but, avoir les 4 chiffres et trouver le trésor.

Première épreuve : vrai



ou faux



?

1. César est le premier empereur.  
2. César meurt aux Ides de Mars 54  
3. Les Romains se saluaient en disant « Ave ». 
4. Dans le grand cirque de Rome (« Circus Maximus »), on pouvait voir des spectacles de clowns, jongleurs et acrobates.  
5. Une louve a allaité Romulus et Remus quand ils étaient bébés. 
6. La langue officielle du Vatican est le latin. 

Combien de gouttes avez-vous trouvé ? 9.

⁵ Ce quizz est inspiré de : *Quizz : la République romaine*, disponible sur : <https://www.quizz.biz/quizz-144100.html>, consulté le 3 avril 2018.

Deuxième épreuve : entourez la bonne réponse.

1. La Royauté romaine a duré :

- De -722 à -499 
- **De -753 à -509** 
- De -709 à -488 

2. Quel est le nom de la catégorie des citoyens les plus riches de Rome ?

- **Les patriciens** 
- Les hommes d'affaire 
- Les plébéiens 

3. Comment appelle-t-on le parcours d'un citoyen qui désire se faire élire aux différentes magistratures ?

- Le triomphium 
- **Le cursus honorum** 
- Le magistratum consulum 

4. Quelle monnaie utilisait-on à Rome ?

- Le bronze 
- L'étain 
- **Le sesterce** 

5. Quel fleuve traverse Rome ?

- **Le Tibre** 
- Le Pô 
- Le Danube 

6. Comment s'appelle le volcan qui a enseveli Pompéi ?

- **Le Vésuve** 
- Le Mont Saint Helens 
- Le volcan Cantalien 

Combien de gouttes avez-vous trouvé ? 10.

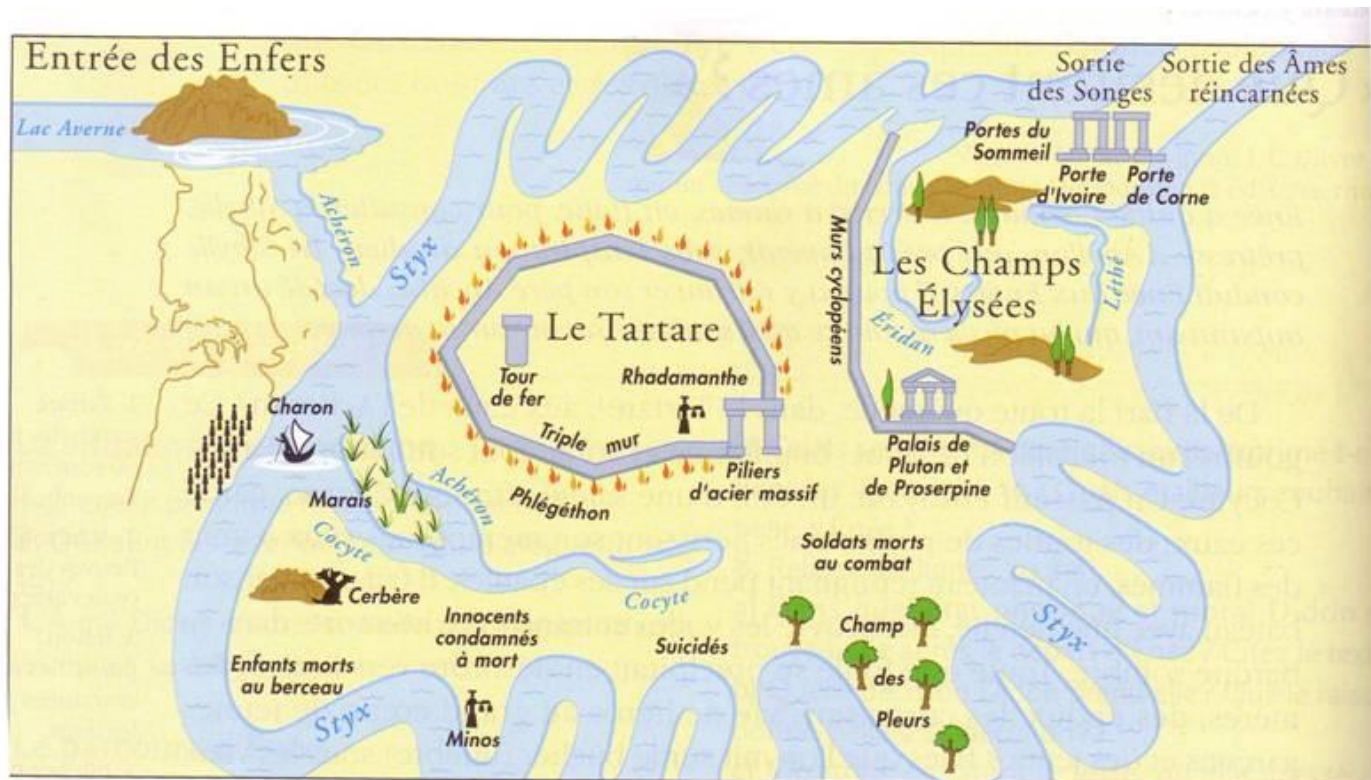
Le code secret pour ouvrir le cadenas est donc : **1819**.

Ce code donne accès à la seconde salle : la Salle des Enfers.

LA SALLE DES ENFERS

La carte des Enfers⁶

Voici la carte des Enfers sur laquelle les élèves doivent placer les différents lieux rencontrés (au travers des jeux).



⁶ Carte disponible sur :

https://www.bing.com/images/search?view=detailV2&ccid=LudaavNf&id=23834F073F733E0E57EC5AA794E76F524289B6F1&thid=OIP.LudaavNfKd_RZrdkRYLI4wEsCu&mediaurl=https%3a%2f%2fangeliqueguigner.files.wordpress.com%2f2012%2f12%2fcarte-des-enfers.jpg&exph=455&expw=784&q=la+carte+des+enfers&simid=608020672694651586&selectedIndex=2&ajaxhist=0, consulté le 5 avril 2018.

Jeu 1 : Jeu de l'Achéron

La légende raconte que Charon réclame une pièce de monnaie, qu'il prend directement dans la bouche du mort, afin de lui faire traverser l'Achéron.

Ce jeu s'inspire de cette histoire puisqu'il propose aux élèves de plonger leur main dans le récipient et d'en retirer tous les bouchons de liège. Il leur est demandé d'associer correctement « le bouchon-adjectif » et « le bouchon-nom ». Une fois cette étape réalisée et corrigée, ils découvrent la pièce de monnaie qu'ils doivent apporter à Psyché. En échange de celle-ci, il leur sera remis une illustration de Charon sur sa barque qu'ils placeront à l'endroit adéquat sur la carte des Enfers.

Jeu de l'Achéron (corrigé)

Adjectifs	Noms
AUDACES	SERVUS
FORTI	FACTA
MALA	MILITE
LIBER	DOMINI

Ces « adjectifs/ noms » sont retranscrits sur des bouchons de Liège et disposés au milieu d'autres bouchons pour procéder à la « pêche ».



Jeu 2 : Jeu du Tartare

Le principe est semblable à celui du jeu « pendu », si ce n'est que les lettres formant le mot ne doivent pas être découvertes au hasard. Chacune fait l'objet d'un petit exercice : un verbe conjugué en latin est proposé en liaison avec la lettre manquante ; les élèves doivent traduire le verbe en français, au bon mode et temps.

Jeu du TARTARE (corrigé)

Afin de retrouver le nom de ce lieu situé aux Enfers, traduis d'abord en français les verbes latins proposés au mode et au temps adéquats. Ensuite, complète chaque lettre manquante du mot à découvrir en suivant les instructions :

T A R T A R E

1. FACITIS : vous faites

(choisis la 4^{ème} lettre du verbe conjugué)

2. HABEBAS : tu avais

(choisis la 3^{ème} lettre du verbe conjugué)

3. CAPTUM : pris

(choisis la 2^{ème} lettre du verbe conjugué)

4. AUDIUNT : ils entendent

(choisis la 3^{ème} lettre du verbe conjugué)

5. DICEBAT : ils disaient

(choisis la 4^{ème} lettre du verbe conjugué)

6. PETIMUS : nous cherchons

(choisis la 4^{ème} lettre du verbe conjugué)

7. DO : je donne

(choisis la dernière lettre du verbe conjugué)

Jeu 3 : Jeu de Cerbère

Il s'agit en réalité d'un passage d'*Harrius Potter et Philosophi Lapi*⁷ (le premier tome d'Harry Potter traduit en latin) décrivant Touffu, le chien qui garde la pierre philosophale et qui ressemble à Cerbère. Sans traduire le texte mot à mot, les élèves doivent deviner qu'il décrit Cerbère.



LE JEU DE CERBERE (corrigé)

De qui parle cet extrait ?

[...] rectis oculis in oculos canis monstruosi intuebantur, qui spatium totum inter tectum et solum implebat. Tria capita habebat. Tria paria oculorum volubilium et insanorum ; tres nasos, motu subito et tremulo eis appropinquantes ; tria ora spumantia, saliva funibus lubricis de dentibus flavidis pendente. [...] Tibia Hagridi labris admota, insonuit [...] Primo sonito audito oculi bestiae languere coeperunt.

QUI EST-CE ? CERBERE

⁷ *Harrius Potter et philosophi Lapi*, pp. 180 et 221.

Jeu 4 : Jeu du Champ des Pleurs

Le but est simple : reformer les couples divins en associant le nom du dieu à celui de la déesse qui lui correspond. Ce jeu a spécifiquement été choisi car il fait référence à l'amour, et au lieu-dit du Champ des Pleurs.

Les dieux	Les déesses
Jupiter	Amphitrite
Vulcain	Junon
Neptune	Vénus
Pluton	Vénus
Mars	Proserpine

Les dieux		Les déesses		
Jupiter	+	Junon	=	
Vulcain	+	Vénus	=	
Neptune	+	Amphitrite	=	
Pluton	+	Proserpine	=	
Mars	+	Vénus	=	

Documents à remettre aux élèves

*Collège Saint-Stanislas
Rue des Dominicains, 15
7000 MONS*

DEMANDE D'AUTORISATION DE PUBLICATION DE VIDEOS D'ELEVES DANS LE CADRE D'UN MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Je m'appelle ALYSSA LEJEUNE et suis étudiante en deuxième année du Master en Latin-Français à l'UCL.

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études portant sur l'enseignement ludique du latin, j'organise, en accord avec la Direction et les Professeurs du Collège Saint-Stanislas, un *Escape Game*. Il s'agit d'un jeu d'évasion qui se réalise par groupes et se construit sur une succession d'énigmes tournant autour du latin, qui, à terme, permettent d'atteindre le but final : sortir de la pièce en un temps limité.

L'activité se déroulera le mercredi 2 / le jeudi 3 mai 2018 et durera environ 1h15. Le rendez-vous se fera sous les Arcades de la Cour 1, à précises.

Afin que ce jeu puisse être visionné et coté par mes professeurs de l'UCL, une vidéo sera filmée et votre enfant y apparaîtra.

Cette vidéo ne sera accompagnée d'aucune information susceptible de rendre identifiable votre enfant et votre famille. Les commentaires ou légendes accompagnant la vidéo ne porteront pas atteinte à la réputation de votre enfant ou à sa vie privée.

Je vous remercie de bien vouloir me confirmer votre approbation sur l'utilisation de cette vidéo exclusivement dans le cadre de mon mémoire et ce, en me renvoyant le coupon ci-joint daté et signé.

COUPON à RAPPORTER A Madame DANVOYE, professeur de Latin

Je soussigné(e) : **Nom**

Prénom :

Père/mère de l'élève

de la classe de

- ☐ autorise la stagiaire ALYSSA LEJEUNE à tourner un film vidéo dans laquelle mon enfant apparaîtra et ce, dans le cadre de son mémoire de fin d'études.
- ☐ n'autorise pas la parution de mon enfant sur le film vidéo.

Fait à , le

Signature



Sondage auprès des élèves ayant participé à l'Escape Game

- ❖ Connaisais-tu le principe de l'Escape Game avant d'y jouer aujourd'hui ? Oui- Non
- ❖ As-tu aimé participer à ce jeu ? Oui- Non
- ❖ As-tu éprouvé des difficultés à répondre aux jeux et à résoudre les énigmes ?
Oui- Non
- ❖ Qu'as-tu préféré dans ce jeu ? (1 réponse)

- ❖ Comptes-tu poursuivre l'option « latin » l'année prochaine ? Oui- Non
- ❖ Pourquoi ?

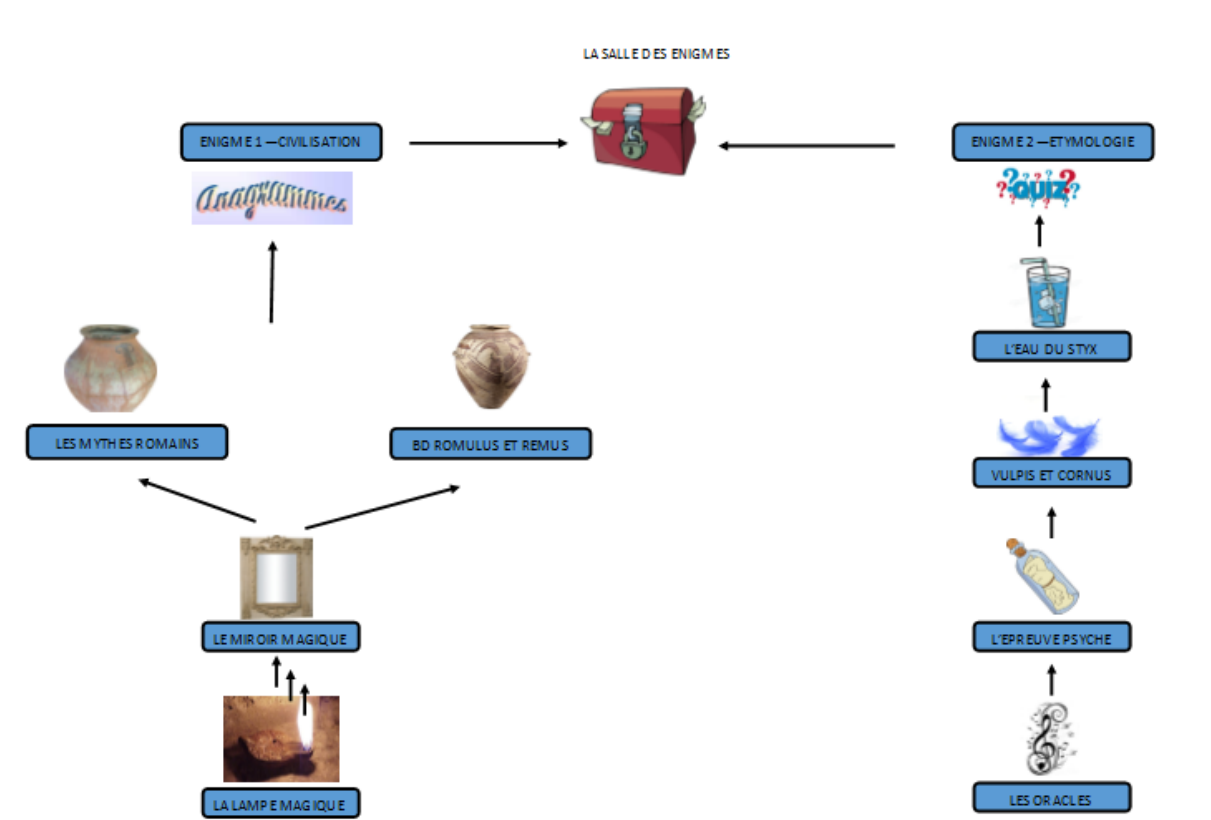


Merci d'avoir participé et bonne chance pour la suite !

Organigrammes des deux salles

LA SALLE DES ENIGMES :

Afin de mieux comprendre l'organisation de cette première salle, voici un organigramme qui schématise le jeu :



LA SALLE DES ENFERS

Afin de mieux comprendre l'organisation de cette deuxième salle, voici un organigramme qui permet de situer les jeux :

